A S S O C I A T I O N DES N A T U R A L I S T E S

DE LA VALLEE DU LOING ET DU MASSIF DE FONTAINEBLEAU

Secrétariat
21, Rue Le Primatice
77300 Fontainebleau
(Tél. 422 10-89)

Fondée le 20 Juin 1913

BULLETIN BIMESTRIEL
62° année

Trésorerie
Compte-chèques
postaux
569-34 Paris

Tome LI - N° 5 - 6

Mai - Juin 1975

EXCURSIONS

DIMANCHE 11 MAI: Forêt de Fontainebleau/Est. Mycologie, en liaison avec la Société mycologique de France sous la conduite de MM. Lécussan et Caillaud. Rendez-vous Gare de Thomery 09.15 (De Paris/Lyon 08.28, Fontainebleau 09.10, Thomery 09.15) ou au Camping de By, à 300 m de la gare, Route de By/Route des Fraillons. Retour même gare 17.39 (Fontainebleau 17.43, Paris 18.26).

DIMANCHE 18 MAI: Val du Loing de Montigny à Grez. Botanique, Ornithologie, sous la conduite de Henri Bouby et Guy Piperon, en liaison avec les Naturalistes parisiens. Rendez-vous Gare de Montigny sur Loing 09.45 (De Paris/Lyon 08.23, Fbleau 09.04, Moret 09.14 Montigny 09.46). Parcours 8 km. Retour Gare de Bourron-Marlotte 17.25 (Moret 17.36, Paris 18.36).

DIMANCHE 25 MAI: Forêt de Fontainebleau/Centre. Mycologie, sous la conduite de M. Mayeur et Maurice Suisse, en liaison avec la Société mycologique de Fr. Rendez-vous 09.30 au Carrefour de la Table du Roi (R.N. 5 Fontainebleau/Melun). Déjeuner Carrefour du Gros Hêtre sur la Route tournante des Hauteurs de la Solle.

DIMANCHE 15 JUIN: Vallée du Loing. Colloque naturaliste ANVL/Naturalistes parisiens/ Naturalistes Orléanais. Préhistoire, Géologie, Botanique, Archéologie, sous la conduite de Pierre Doignon et Jean Vivien. Rendez-vous 09.00 Gare de Bourron-Marlotte (De Paris en car; départ Place Saint Michel 08.00; inscription 22 F par virement au CCP La Source 31 144-49 de P. Pédotti, 9 Rue Edouard-Detaille 92100 Boulogne-Billancourt). Le matin: Villiers sous Grez/Rocher de La Vignette: Préhistoire: Station néolithique de taille du grès, lieux de taille, présentation de roches-ateliers et d'outils néolithiques (Montmorencien); Sablière du Brillet: Géologie: "dragées littorales stampiennes. Déjeuner à la Sablière. Après-midi: Rendez-vous 14.00 à Episy, sur la D 14 près de l'Ecluse: Botanique: Le Marais d'Episy (Voir Bull. ANVL 1974, 127-135 avec schéma de situation, étude et bibliographie); Moret sur Loing: Archéologie: Monuments, fortifications, remparts, façades Renaissance, Maison dite "de François 1°". Dislocation sur place vers 18.00.

DIMANCHE 6 JUILLET: Forêt de Fontainebleau/Est. Mycologie, sous la direction de M. Lécussan et Maurice Suisse, en liaison avec la Société mycologique de Fr. Rendez-vous Gare de Fontaine le Port 09.00 (De Paris/Lyon 08.23, Melun 08.49/08.54 -changement-, Fontaine le Port 09.03). Déjeuner Carrefour des Routes de Sermaize, de Franqueville et de la Cx de Toulouse (Queue de Fontaine), à 300 m S du Cr de Franqueville. Retour gare de Bois le Roi 17.39 (Paris 18.17).

DIMANCHE 20 JUILLET: Forêt de Fontainebleau/Nord-Est. Mycologie, en liaison avec la Société mycologique de France sous la direction de M. Lécussan et Maurice Suisse. Rendez vous Gare de Fontainebleau 09.00 (De Paris/Lyon 08.23, Melun 08.49, Fbleau 09.04). Déjeuner Carrefour de la Plaine de Samois (Route du Champignon/Route de la Fausse-Oronge/Route de l'Agaric/Route d'Aumale). Retour Gare de Fontainebleau 17.43 (Paris 18.26).

DIMANCHE 17 AOUT: Forêt de Malvoisine. Mycologie, en liaison avec la Société mycologique de Fr. sous la direction de M. Henriot. Rendez-vous 09.30 au parking à 700 m SW de l'Obélisque sur la N 368 Coulommiers/Chaumes en Brie au SW de Mauperthuis. Déjeuner au pique-nique en lisière W de la forêt, après Hautefuille, au bornage. Retour vers I8.00.

DIMANCHE 31 AOUT: Forêt de Fontainebleau/Sud-Est. Mycologie, en liaison avec la Société mycologique de Fr. sous la conduite de Maurice Suisse. Rendez-vous Gare de Champagne sur Seine 09.15 (De Paris/Lyon 08.23, Melun 08.49/08.54 -changement-, Champagne 09.15) Déjeuner Carrefour D.210 / D 39 à 2 km E de Samoreau. Retour même gare 18.08 (Melun 18.33/18.37 (changement), Paris 19.22).

SECRETARIAT

ADHESIONS NOUVELLES.- Olivier FANICA, Ingénieur agronome, 24 Rue des Filmins, 92330 Sceaux; protection des cultures; présenté par F. du Retail.- Alain SENEE, Résidence du Lac, appartement 44-25, 91330 Yerres; Préhistoire, Archéologie; présenté par P. Doignon.- Jean-Philippe SIBLET, agent des P. et T., Place Greffhule, 77810 Thomery; Ornithologie; présenté par A. Iablokoff et P. Doignon.

IN MEMORIAM: Sir Julian HUXLEY.- La nouvelle de la mort de Sir Julian Huxley nous inspire un retour à l'année 1948, année de la fondation à Fontainebleau de l'Union internationale pour la Conservation de la Nature. Sir Julian fut l'un des participants actifs de cette réunion historique dont le résultat apportait un élément d'importance primordiale pour l'avenir de l'espèce humaine. Je me souviens d'une excursion au Gros Fouteau par une belle journée de ce magnifique automne par lequel la Nature bienveillante avait voulu favoriser la naissance de l'Union.

Sur le terrain, Sir Julian manifestait son caractère de véritable naturaliste, doué de toutes les qualités d'observation et d'ouverture d'esprit, prêt à saisir et à comprendre toute manifestation de la vie animale ou végétale: s'arrêtant soudain pour écouter le chant de Lullula arborea, il photographiait un instant plus tard des carpophores de Mucidula mucida ou de Pholiota aurivella.

Cette visite des Réserves biologiques du Gros Fouteau et de la Butte aux Aires avait suscité chez lui un véritable enthousiasme et il me fit part de son admiration pour les naturalistes et les forestiers français qui avaient su, dédaignant les considérations mercantiles, sauvegarder un ensemble aussi exceptionnel de richesses biologiques, témoignage particulièrement précieux venant d'un esprit, lui aussi, exceptionnel.

Sir Julian était comme Philibert Guinier l'un de ces hommes dont l'héritage consiste avant tout en une mission: poursuivre et développer l'oeuvre entreprise par eux.

Clément JACQUIOT.

CHANGEMENTS D'ADRESSES.- Michel Rapilly, Pharmacien, 13 Rue du Petit-Mennecy, 91540 Mennecy.- Pierre Montaubric, Professeur, Rue du Barillier, 77780 Bourron-Marlotte.- Société des Amis de l'Université, Bibliothèque universitaire et municipale, 1 Boulevard Lafayette, BP 27, 63001 Clermont-Ferrand, Cédex.- "La Physiophyle", Société d'Etude d'Histoire naturelle, 6 Place de Bel Air, 71300 Montceau les Mines.

MEMBRES DONATEURS.- Cotisation/Abonnement de 30 F: B. Bachet, Avon; R. Benoist de Saint-Ange, Toulouse; R. Boeschlin, Recloses; P. Bourgeois, Orléans; J.-C. Champeau, Gattières; J.-P. Charles, Ville d'Avray; C.E.S. international, Fontainebleau; R. Dozolme , Fontainebleau; E. Dresco, Paris; C. Dupuis, Paris; F. du Retail, Avon; O. Fanica, Sceaux; L. Girard, Clamart; P. Grisvard, Noisy le Grand; P. Horemans, Périgny les Roses; C. Jacquiot, Fontainebleau; S. Jacquiot, Fontainebleau; F. Koeniguer, Paris; J. Laloy, Bois le Roi; A. Lefebvre, Esche; F. Leroux, Melun; Lycée François-Couperin, Fontainebleau; M. Mermod, Nandy; B. Monnier, Villiers sous Grez; M. Montaubric, Avon; L.-R. Nougier, Suresnes; J. Rouen, Massy; T. Rouen, Lille; A. Rouen, Massy; N. Rudet, Sartène; J.-P. Savarin, Fontainebleau.

A LA FEDERATION DES SOCIETES DE SCIENCES NATURELLES.- Au cours de son assemblée générale qui s'est tenue le 8 mars 1975 au Muséum de Paris, la Fédération française des Sociétés de Sciences naturelles a élu notre Président Clément Jacquiot au poste de vice - président de cet organisme.

EQUIPEMENT FORESTIER.- Le programme d'équipement forestier prévu par l'Office des Forêts et le Conseil général de Seine et Marne pour 1975 envisage la réalisation d'un circuit pédestre dit "Tour du Massif de Fontainebleau" qui aura une cinquantaine de kilomètres de longueur. Il sera aménagé, balisé et comportera un refuge et un camping sauvage. On poursuivra, en forêt, la réalisation d'équipements "diffus": secteurs non-voitures, dégagements de sites, entretien des piquets non-voitures, panneaux d'information, etc.

UNE COMMUNICATION DE NOTRE PRESIDENT AU CONGRES DES SOCIETES SAVANTES.- Le 22 mars 1975, notre Président, Clément Jacquiot, a présenté à la Section de Biologie végétale du 100° Congrès national des Sociétés savantes qui s'est tenu à Paris, Université Paris VI-VII Jussieu/Halle aux Vins, une communication relative à l'"Action comparée de diverses cytokinines et de diverses vitamines sur des tissus d'arbres cultivés in vitro". Précisons que la séance au cours de laquelle il fit cet exposé était placée sous sa présidence. G.-R. D.

A RECLOSES.- Le Syndicat d'Initiative de Recloses vient de réaliser un circuit pédestre au bornage de la Forêt de Fontainebleau; le sentier suit la corniche de rochers surplombant la Vallée Malvoisine et assure une liaison entre les itinéraires déjà connus. Cet itinéraire complète l'ensemble touristique non loin du sentier de l'ONF à la Vallée Jauberton, en forêt domaniale. L'inauguration de ce tronçon a eu lieu le 23 mars.

TRAVAUX DE NOS COLLEGUES

Michel ARLUISON, Effets phytotoxiques du Cladonia rangiformis sur les espèces annuelles d'une pelouse xérophile; Thèse Doct. 3° Cycle Biol. végét./Ecologie Paris, 1-39,phot.

Marcel BOURNERIAS, Forêts de résineux; "Encyclopedia universalis-14, 1973, 128-129.

André CLEMENT, Le gisement préhistorique de Chelles; Rev. d'Inform. municipales-7, Chelles 1974/4, pp. 22-35, 56 ill., phot., fac-sim.

Roger DAJOZ, La dynamique des populations exploitées: le cas des poissons marins; Bull. Ecolog.-4, 1973, 121-131.

Id., Notes sur le genre Monoedus (Coleppt. Colydiidae) et description d'espèces nouvelles; Bull. Soc. Linnéenne Lyon 1975/4, 103-110, 16 fig.

Id., Description de Coléoptères nouveaux de la famille des Cerylonidae; Bull. Muséum-238/Zool.-162, 1974, 1060-1075, 19 fig.

Gilbert-Robert DELAHAYE, Le Sarcophage de Saint Martin Chennetron, sa place dans la typologie des sarcophages à décor de croix et de palmiers; "Provins et sa région", Bull. Soc. histor. et archéolog. de Provins 1974, 27-37, 4 fig. et plans.

Id., Le décor de croix pallées d'un sarcophage mis au jour à Echouboulains; Bull. archéolog. du Vexin français 1973, 118-120, fig. (cf. en rubrique Archéologie, p. 60).

Id., Un sarcophage de pierre découvert à Sainte Colombe près Provins; Bull. Société historique et archéologique de Provins 1974, 38.

Claude DUPUIS, L'avenir des congrès internationaux de Zoologie et de la nomenclature zoologique; Bull. Société Zool. Fr.-98, 1973, 147-148.

Jean HUBERT, de l'Instutut, Chelles, site archéologique; in "Céramique médiévale"; Société archéologique et historique de Chelles, X-XI 1974, 1-2.

Jean-Claude HUREAU et div., Note sur quelques Aphyonidae (Poissons Téléostéens) de l'Atlanyique Nord; Bull. Muséum-247/Zool.-171, 1974, pp. 1249-1257, 4 fig.

Suzanne JOVET-AST, H. BISCHLER, Récoltes d'Hépatiques de Jérusalem à Nablus et à Ein Gedi; Revue bryologique et lichénologique 1975, 17-26.

François LAPOIX, Préserver la diversité rurale; "Science et Avenir", n° spécial-13: "La Science du paysage" 1974, 35-39, 4 phot.

Jean VIVIEN, Monuments et inscriptions funéraires dans les forêts domaniales de Fontainebleau et des 3-Pignons; "Monuments et sites de S. & M.-5, 1974, 18-21, 3 phot.

Id., Addenda au Dictionnaire historique et artistique de la Forêt de Fontainebleau de Félix Herbet; Bull. Soc. Amis de la Forêt de Fontainebleau 1974 (1975), 42-49.

CAUSERIE ET PROJECTIONS.- Notre collègue Gilbert-Robert Delahaye, Secrétaire de la Fédération folklorique d'Ile-de-France, présentera à l'intention de nos sociétaires, à l'issue de l'Assemblée générale de notre Association, en janvier prochain, une communication inédite: "Trois années de recherches sur le site mérovingien d'Echou/Echouboulains" illustrée par la projection de diapositives de l'auteur.

3° SUPPLEMENT A LA "FLORE DE COSTE".- Nous venons de recevoir le 3° Supplément (1975) de la "Flore descriptive et illustrée de la France" de H. Coste, rédigée par notre collègue Paul Jovet et R. de Vilmorin (1 vol. pp. 171-338; Edit. Libr. scientifique et technique Albert Blanchard 9 Rue de Médicis, Paris). Ce fascicule, enrichi de clés et de planches traite des Corymbifères, Linguliflores, Ambrosacées, Cinarocéphales. Il décrit 545 espèces (clés, localisation, biotope, littérature, iconographie, exciccata, commentaires). Les Hiéracium sont traités par B. de Retz, les Taraxacum par I. van Soest, etc. Des annexes font état des observations de nos collègues Henri Bouby et P. Jovet. On trouve (p.322) la description du Senecio helenitis à feuilles radiales ovoïdes provenant de Souppes.

PROTECTION DE LA NATURE

LES AMENAGEMENTS FORESTIERS EN SEINE-ET-MARNE.- Le Conseil général de Seine-et-Marne a étudié le dossier des travaux d'entretien touristique des forêts domaniales du département. Le coût d'entretien de ces massifs est en moyenne de 35 F/ha, de 41 F/ha à Fontainebleau, de 27 F/ha pour les 12.000 ha des autres forêts. Le programme consiste à faucher les accotements (par un procédé mécanisé que conteste d'ailleurs les Naturalistes), élaguer les arbres, nettoyer les sous-bois, sabler les allées, entretenir les parkings et les piquets non-voitures, poser des corbeilles. L'ONF enlève 4600 tonnes de détritus par an.

Une forêt en péril, c'est celle de Mongé, de 650 ha, au SE de Dammartin en Goële pour laquelle le District de Paris a demandé la possibilité de prévoir une Zone d'aménagement différé; cette demande a suscité des réactions défavorable de 5 communes sur 6; mais on est inquiet car l'abattage des arbres est commencé ! Si on ne veut pas voir rapidement la forêt et sa butte à la cote 200 devenir un Mont Pelé, il faudrait stopper les coupes, mais on se demande comment car l'administration ne peut légalement rien tant que le Plan d'Urbanisme ne sera pas approuvé.

Parmi les travaux d'équipement prévus en 1975, on enregistre l'aménagement et le balisage du "Tour du Massif de Fontainebleau", circuit pédestre d'une cinquantaine de kilomètres avec un refuge et un camping sauvage. En Forêt de Nanteau, on commence le balisage et la remise en état des allées et sentiers pour piétons. Dans les forêts de la Brie Choqueuse, Montceau, Le Mans, Crécy, Malvoisine, Jouy, Villefermoy) on aménage des parkings et des aires de détente/pique-nique.

PROSPECTIVE, FORETS et CONNURBATION.- De Marc Duez, Chargé de mission au District de la Région parisienne ("Espaces", XI/XII 1974, 5-7): "Que sera la métropole de 1985 où la connurbation, à bien des égards redoutés qui se prépare de Mantes à Meaux, de St Quentin en Yvelines à Nemours ?... On peut espérer que les espaces verts interstitiels soient sauvegardés et ceux de proximité multipliés dans le tissus urbain. Il y a lieu néanmoins de prévoir dès maintenant la protection particulière de vastes espaces libres. C'est la vocation de "zone naturelle d'équilibre" qui prolonge la trame verte sur plusieurs milliers d'hectares dans laquelle, si elle n'est pas totalement interdite, l'urbanisation devra obligatoirement s'appuyer sur des agglomérations existantes. Six zones naturelles ont été ainsi retenues: les plateaux du Sud entre l'Orge et la Forêt de Fontainebleau; le Plateau de Brie, le Hurepoix, les Plaines de Versailles et de France et le Vexin français".

LES SURVOLS AERIENS AU BORNAGE DU MASSIF DE FONTAINEBLEAU.- L'Amicale des maires riverains du Massif de Fontainebleau a évoqué le problème posé à la suite de la création de couloirs aériens et des nuisances sérieuses qu'il pose principalement pour Samois-sur-Seine, Bois-le-Roi, Héricy, Fontaine-le-Port, Chartrettes, Féricy, Machault. Il apparaît qu'après la mise en service de l'aéroport de Roissy/de Gaulle et la création d'une balise entre Féricy et Machault, la région est perturbée par le couloir d'attente des jets. Une amélioration relative a été obtenue, mais on souhaite: le déplacement vers l'E du couloir d'attente, l'élévation d'altitude du niveau de vol, l'installation d'un IME sur la balise.

EN VAL D'ESSONNE A BUTHIERS/BOULANCOURT.- De vastes sablières sont en cours d'exploitation à Buthiers. La Société Samin/St Gobain vient d'obtenir par arrêté préfectoral l'autorisation d'étendre ces zones sur une centaine d'ha dont 26 boisés, partie sur Buthiers, partie sur Boulancourt. Une pétition a recueilli 132 signatures sur 132 habitants pour s'y opposer; des surenchères allant jusqu'à 6 millions anciens à l'ha ont été proposées par les exploitants; il est question de supprimer des méandres de l'Essonne pour en canaliser le cours. Les sables extraits seront expédiés en Italie et en Amérique.

LA CIRCULATION AUTOMOBILE EN FORET DE FONTAINEBLEAU.- Le Député de Fontainebleau, M. Didier Julia, a demandé au Préfet de région de limiter la circulation automobile en Forêt de Fontainebleau "dans le but de la préserver à long terme pour la rendre à sa destination de forêt résidentielle silencieuse". Il propose un plan prévoyant une sortie de Fontainebleau vers une zone d'activité qui pourrait se développer entre Vulaines sur Seine et la R.N. 5 bis; projet qui permettrait de protéger progressivement l'ensemble de la forêt dont les routes se trouveraient peu à peu limitées à 60 km/h, puis à 50 km/h. "Je ne vous cache pas, écrit M. Julia, que le sauvetage de ce qui reste encore de la Forêt de Fontainebleau requiert un changement de mentalité de la part de la Direction de l'Equipement et des services administratifs de la région en ce qui concerne la définition du bien public qui n'est pas nécessairement défini en nombre de véhicules/heure".

GEOGRAPHIE

UN ENSEMBLE D'ENTONNOIRS D'ABSORPTION AU SUD-EST DE VALENCE EN BRIE.- La région de Valence en Brie et d'Echouboulains est parsemée d'assez nombreux "gouffres" dont certains ont déjà été signalés ici-même (Bull. ANVL 1972, p. 125; 1973, p. 92). Ce sont, en fait, des entonnoirs d'absorption qui recueillent les eaux de ruissellement drainées par de petits ruisselets, des fossés ou même par le Ru de la Vallée Javot, et les introduisent dans la masse sous-jacente du Calcaire de Champigny.

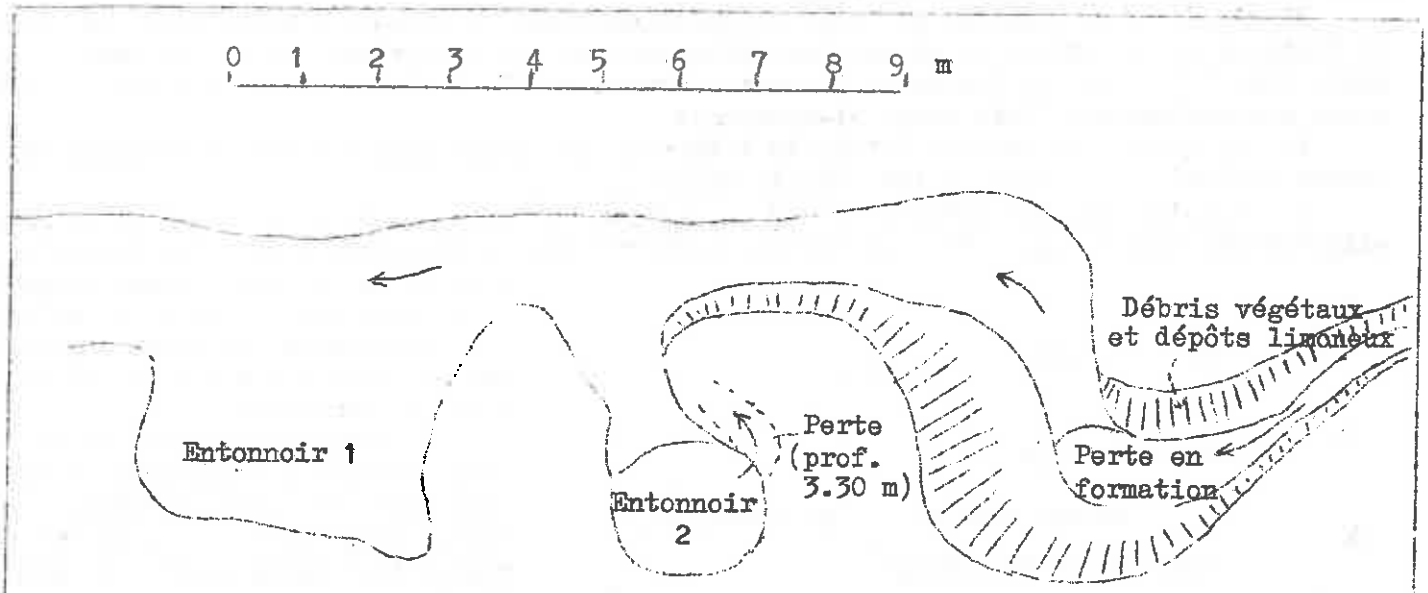


Fig. 1.- Chaîne d'entonnoirs d'absorption au Sud-Est de Valence-en-Brie

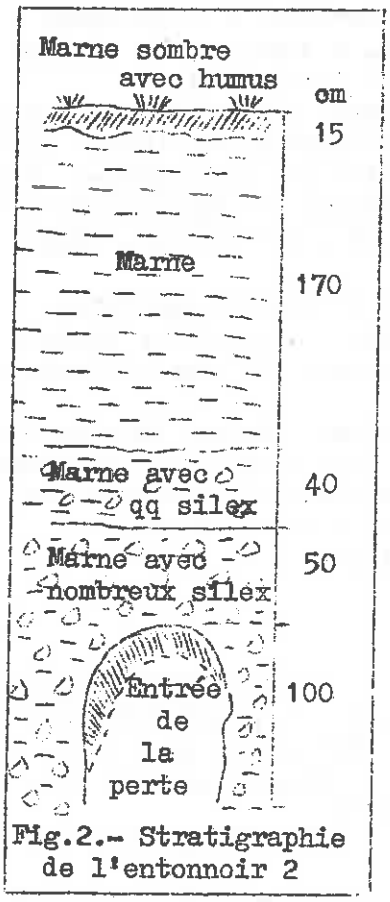


Fig.2.- Stratigraphie de l'entonnoir 2

Nous croyons donc intéressant de signaler l'existence d'un ensemble de ces entonnoirs, disposés en chaîne, au Sud-Est de la commune de Valence en Brie et absorbant un ruisselet alimenté seulement en certaines périodes de l'année par les pluies ou la fonte des neiges.

Cette chaîne d'entonnoirs s'étend sur une trentaine de mètres, au pied d'une pente couverte de taillis épineux. Les premiers entonnoirs de la chaîne étant obstrués par des alluvions et des débris divers, les eaux, pour se frayer un passage vers la masse calcaire ont créé, en amont des précédents, de nouveaux "gouffres" qui semblent à leur tour en voie de comblement. Un futur "gouffre" était par ailleurs déjà en cours de formation quand nous avons visité le site pendant l'été 1974.

La figure 1 ci-dessus représente le plan de la partie amont de cette chaîne et permet de comprendre le mécanisme de ce phénomène: L'entonnoir 1 (qui, précisons-le, n'est pas le premier de la chaîne) est déjà comblé; l'entonnoir 2, qui atteint une profondeur de 3.75 m, est encore en activité; quant à l'entonnoir 3, il est en voie de formation et suppléera au n° 2 quand celui-ci sera à son tour obstrué.

Les coordonnées Lambert de ces trois "gouffres" sont les suivantes: X = 641.77; Y = 81.85. La stratigraphie observable dans l'entonnoir 2 montre l'existence de plusieurs couches marneuses comme on le voit sur la figure 2 ci-contre.

Gilbert-Robert DELAHAYE et Jacques BONTILLOT.

AUX TROIS PIGNONS.- Un nouvel arrêté ministériel a déclaré d'utilité publique l'acquisition par l'Etat de ce massif; actuellement, 1300 ha sont acquis sur 2400; pour les 1100 restant, les procédures d'expropriation sont en cours et devraient être terminées en 1977 après enquête parcellaire, arrêté, ordonnance et fixation de l'indemnité d'éviction.

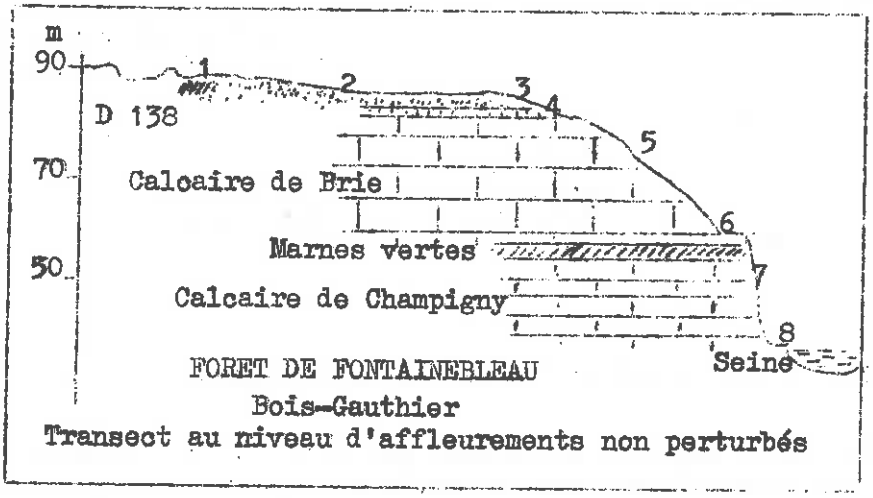
GEOBOTANIQUE

TRANSECT AU BOIS-GAUTHIER (FORET DE FONTAINEBLEAU).- Notre collègue Charles Pomerol a étudié, dans la deuxième édition de son Guide géologique régional/Bassin de Paris - Ile de France 1974, 153 (Voir p.49) une nouvelle coupe géologique qui ne figurait pas dans la première édition, et pour laquelle notre collègue Marcel Bournérias apporte sa collaboration de botaniste phytosociologue.

Il s'agit d'un transect en Forêt de Fontainebleau, au Bois-Gauthier, entre la Butte du Montceau et la Seine, au niveau des affleurements non perturbés. De la Rue Bezout, on suit, face à la Rue des Bouleaux, la route forestière SW-NE allant vers la Seine. On observe successivement (Voir coupe ci-dessous):

1) Une frange de Chênaie calcicole à Quercus pubescens dominant sur colluvions calcaires au bord de la route D 138 (Ormais anthropique).

2) Jusqu'au premier carrefour, sur le plateau du Bois-Gauthier, chênaie sessilifbre oligothrophe typique complète sur Sables de Fontainebleau stampiens purs. Par endroits, vers ce carrefour, faciès régressif avec fragments de lande à Callune; ces groupements sur sables podzolisés se poursuivent sur la pente au Nord du carrefour.



FORET DE FONTAINEBLEAU
Bois-Gauthier
Transect au niveau d'affleurements non perturbés

3) Progressivement, la Pteridaie (Pteridium aquilinum) devient plus abondante (sol légèrement plus riche) puis régresse au profit des ronces (sol moins acide et plus frais).

4) Apparaissent des blocs de Meulière de Brie sur le bord du chemin, à environ 60 m du carrefour; puis, à 10-15 m, la végétation change totalement.

5) A la Chênaie sessiliflore claire succède une Chênaie/Charmaie sombre; toutes les espèces de la Chênaie acidophile disparaissent, le Polytrichum attenuatum subsistant quelque peu. Au nombre des espèces nouvelles: Troène (Ligustrum vulgare) et Carex glauca. Sur sol effervescent: Brachypodium pinnatum stérile, B. silvaticum, Charme (Carpinus betulus), Hêtre (Fagus silvatica), Rosa arvensis, Carex silvatica, Ornithogalum pyrenaicum, Iris foetidissima. C'est la partie supérieure du Calcaire de Brie.

6) Le second chemin transversal (Route du Bois-Gauthier) est au niveau des Marnes vertes; ici apparaissent des fragments de l'Aulnaie/Frênaie à Carex: C. pendula, Equisetum maximum, Festuca gigantea, qui sont caractéristiques de ce groupement très mal représenté en Forêt de Fontainebleau.

7) Le talus abrupt inférieur sur Calcaire de Champigny porte une Chênaie/Frênaie calcicole typique, avec de plus Ulmus montana (Orme des montagnes), Acer campestre, Viburnum Lantana, Fraxinus excelsior, Tamus communis, Clematis vitalba, Mercurialis perennis. Sur les rives de la Seine, au bas du Calcaire de Champigny, affleurement du Sparnacien.

8) Sur ces argiles bordant le fleuve, frange d'Aulnaie/Peuploraie.

GEOLOGIE

STRATIGRAPHIE DES FORMATIONS TERTIAIRES EN BRIE FRANCAISE.- Une coupe stratigraphique des formations tertiaires d'après les affleurements et sondages (eau, core-drills pétroliers) a été dressée par M. Caudron et J. Labourguigne (Carte géologique au 1/50.000° Lagny récemment parue). Les auteurs ont révisé et précisé les contours géologiques en Brie française. Les observations nouvelles les plus importantes sont:

a) La réduction de l'étendue du Lutétien supérieur et moyen au NW de Dammartin en Goële;

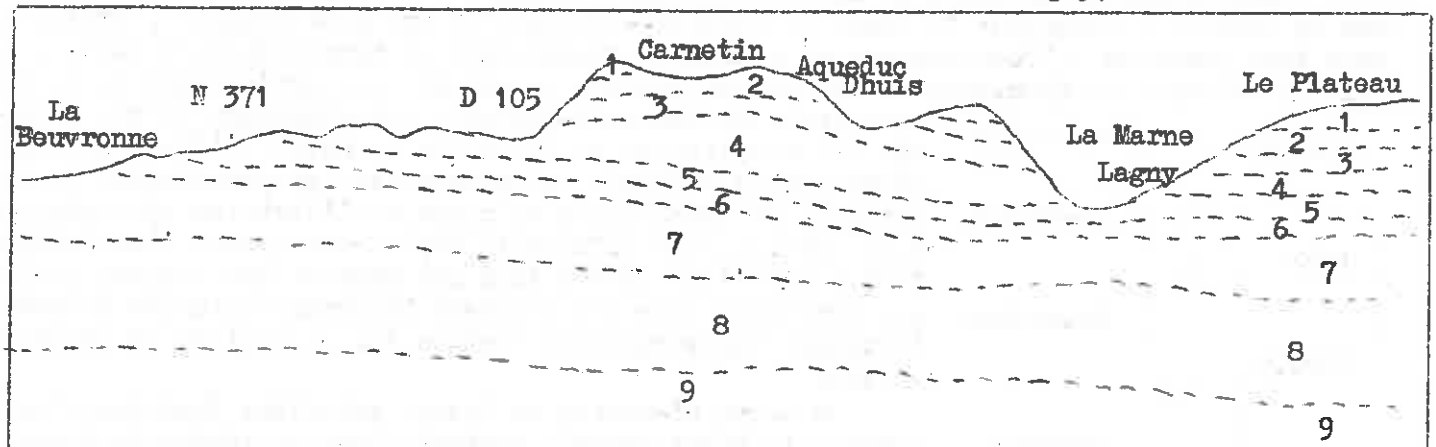
b) Le raatachement à la formation des Sables de Mortefontaine des terrains situés à Saint-Mesmes et à Nantouillet et précédemment attribués aux Sables de Monceau;

c) La réduction considérable de l'étendue du Ludien convertie en colluvions polygéniques des versants;

d) La présence des Sables de Fontainebleau sur trois petites buttes: au NW de Marchémoret (Lieudit Lessart cote 116), au SE de Plessis aux Bois entre Cuisy et Villeroy (à La Baste), et à la Ferme de Chaillouet au SE de Penchard vers la boucle de la Marne.

Sur le Plateau de Brie, la formation des Sables de Fontainebleau a pu être observée en différents points que les précédentes éditions de la carte géologique Lagny ne mentionnaient pas, notamment en Forêt de Crécy: Au Bois de Fauvinet (cote 117) à 3 km S de Villeneuve le Comte; aux Etisses, à 1 km SE du site précédent; au Carrefour de l'Obélisque (cote 124) à 2 km NW; et à La Dénicherie (cote 126) à 2 km S-SE de Villeneuve Saint Denis.

D'autre part, leur cartographie circonscrite aux affleurements représente la formation en place; les grands épandages (Bois de Maulny au S de Jossigny, et de Belle Assise



LES FORMATIONS TERTIAIRES EN BRIE FRANCAISE ENTRE LES VALS DE LA BEUVRONNE ET DE MARNE

1: Sannoisien (Meulière de Brie)
2: Sannoisien (Marnes vertes)
3: Bartonien (Marnes blanches)
4: Ludien (Calcaire de Champigny et Gypse)
5: Marinésien (Calcaire de St Ouen)
6: Marinésien (Sables de Beauchamp)
7: Lutétien (Marnes et caillasses)
8: Eocène inférieur
9: Crétacé (Sénonien)

à l'W de Villeneuve Saint Denis) ont été traités en colluvions. D'autre part, les indices de glissements ou de gauchissement des formations affectant principalement les couches argileuses, marnes vertes ou supragypseuses en bordure des versants ont trouvé leur confirmation lors de l'exécution de nombreux forages dans les zones de Noisiel/Champs sur Marne/Torcy à l'occasion des études géologiques du site de la ville nouvelle de Marne la Vallée; les sondages en bordure de vallée ont mis en évidence des couches remaniées avec pendage important et parfois des surépaissements de certaines formations.

REVISIONS ET ADDITIONS AU GUIDE GEOLOGIQUE REGIONAL.- Les Editions Masson viennent de faire paraître une deuxième édition (la première a été publiée en 1968 (cf. Bull.ANVL 1968, 90) du "Guide géologique régional "Bassin parisien-Ile de France" de notre collègue Charles Pomerol, Professeur à l'Université de Paris-VI, et de L. Feugueur. Remaniée -le détail des sites géologiques, notamment, a été intégré dans les itinéraires-, mise à jour, complétée, étoffée -216 pages, 106 coupes, cartes, croquis, 27 planches de 360 dessins- cette révision innove grâce à plusieurs collaborations, dont celles de nos collègues Marcel Bournérias (traitant des relations entre le sol et la végétation), François Morand et J.-P. Michel (descriptions de sites et d'itinéraires).

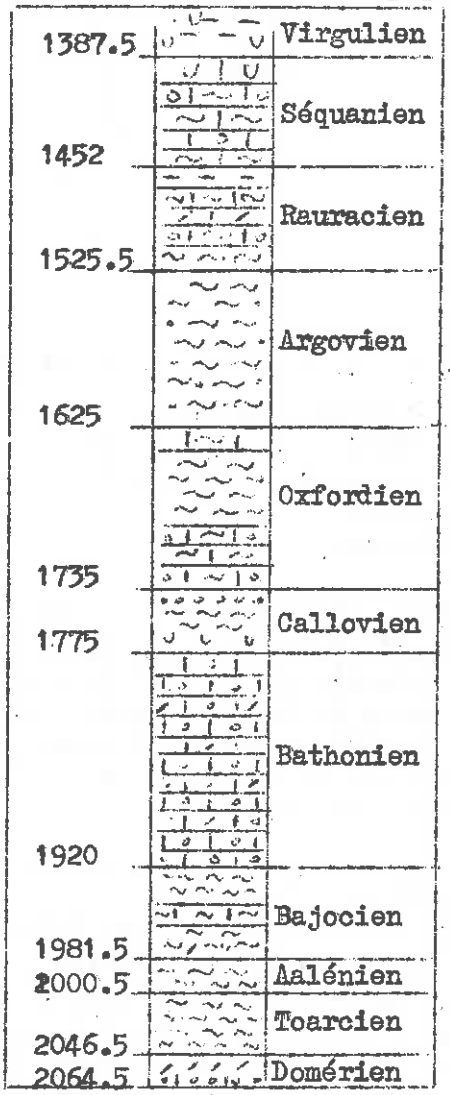
L' "Esquisse paléogéographique à l'Ere tertiaire et aux temps quaternaires" de Charles Pomerol, situe la région de Fontainebleau/Val du Loing (avec cartes des extensions) aux divers cycles: Sparnacien/Poudingues de Nemours (p. 15), Lutétien/Calcaire de Darvault (p. 17), Bartonien-Ludien/Calcaire de Château-Landon (p. 21), Stampien/Sables de Fontainebleau.

L'auteur traite (pp. 24-27) du tréfond, des dômes (Chailly/Evées/Chartrettes), cuvettes (Beauce), anticlinaux (Monoclinal Briard), des grands courants fluviatiles qui ont drainé du Sparnacien au Stampien les Poudingues de Nemours et argiles à chailles vers le Val du Loing.

L'itinéraire 10 (pp. 144-153, 7 cartes, coupes) décrit "Fontainebleau et la Vallée du Loing, variante vers Montereau": Structure profonde sous la Forêt de Fontainebleau/N., isobathes au Jurassique moyen entre Chailly en Bière et Chartrettes, stratigraphie au Mont Ussy, au Mont Chauvet/Carrefour du Gros-Hêtre, à Avon/Bois-Gauthier (voir ci-dessus p. 48) coupes dans la Plaine de Chanfroy, à Voulx, Esmans, Merlange, Château-Landon, La Ferté-Alais, Bouville, Larchant, Nemours, etc. Les itinéraires 11 et 12 (pp. 154-169) décrivent la Brie meldoise, le Provinois, la cuesta tertiaire orientale de l'Ile-de-France.

TECTONIQUE ET STRATIGRAPHIE EN BRIE FRANCAISE.- Les différentes assises géologiques ont été reconnues peu affectées par la tectonique dans la région de Lagny par M. Caudron et J. Labourguigne dans la notice de leur nouvelle carte au 1/50.000° récemment rééditée et mise à jour par le BRGM. Cette tectonique n'est en effet jamais très accusée. Cependant l'étude structurale a permis de préciser l'allure des différentes couches et de localiser les principales rides anticlinales et synclinales.

C'est ainsi que la carte du mur du Lutétien révèle, à l'E l'amorce du dôme de Coulommes de direction varisque; la fosse de Pontault-Combault et une zone complexe, synclinale, avec deux cuvettes à Brou/Pomponne et à Esbly correspondant au Synclinal de la Marne. Au toit du Calcaire de Champigny et des marnes vertes, on observe une atténuation de la zone synclinale de Pontault-Combault qui s'estompe et une accentuation de celle de la Vallée de la Marne. L'étude des cartes structurales révèlent une permanence des principales formes anticli- et synclinales au cours de l'histoire géologique de cette région. Les différents dépôts témoignent d'une sédimentation qui s'est opérée dans les mers et les lagunes toujours peu profondes avec des passages latéraux de faciès fréquents indiquant des variations rapides des conditions de sédimentation.



FORAGE DE COUPVRAY (CY-1)

Base du Jurassique et toit du Lias

La coupe ci-contre du forage pétrolier Coupvray (Cy-1) précise la stratigraphie profonde dans la région de Lagny; nous en avons donné (Bull. ANVL 1975, 4) la lithologie détaillée.

Dans la région de Dammartin en Goële, J. Labourguigne a constaté (Notice carte au 1/50.000°) que les assises sont affectées d'un prolongement régulier et faible vers le centre du bassin de Paris. L'axe du Bray se termine périclinalement à Mitry-Mory; on note une flexure du flanc nord qui abaisse très rapidement les terrains; les buttes-témoins de la Goële se localisent au flanc de ces ondulations. La zone Dammartin/Meaux accuse une mosaïque de dômes et de cuvettes dont l'axe est orienté approximativement N-S avec la cuvette de Penchard celle de Marchemoret/Montgé et la zone anticlinale Dammartin/Saint Mard/Juilly. La terminaison périclinale du Dôme du Multien, d'orientation varisque, s'observe au Nord de Forfry, vers Chèvreville.

SUR LE PASSAGE CONTINENTAL/SAUMATRE DU LUDIEN BRIARD.- Etudiant "Le passage latéral du gypse au Calcaire de Champigny dans le Nord de la Brie et son interprétation paléogéographique" (Bull. inform. Géolog. Bass. Paris" 1974, 47-65) Claude Mégnien (BRGM Serv. géol. régional) a utilisé de nombreuses coupes de sondages de subsurface (Gretz, Coubert, St Cyr s/Morin, Quincy, Rebais, Choisy en Brie, Nangis/Grand - puits) qui l'ont conduit à préciser la géométrie de ce passage latéral gypse/marnocalcaire magnésien/Calcaire de Champigny dont les trois domaines se chevauchent en Brie.

L'auteur a constaté que vers le S les faciès marneux se réduisent et présentent une limite d'extension qui suit une ligne sinueuse Melun/Nangis/Provins. La limite N du domaine gypseux, en Vals d'Yerres, de Marne et des Morins Villeneuve St Georges, Lagny, Quincy, Coulommiers. La limite N du domaine calcaire passe par une ligne Etampes/Corbeil-Essonne/Boissy-Saint-Léger. La zone la plus puissante du faciès calcaire (30-40 m) se trouve sur un axe Fontenay-Trésigny/Melun avec un appendice vers Pontault-Combault; vers le S et le SE (Montereau/Fassée) la réduction d'épaisseur est progressive (10 m) par suite de la subsidence qui affecte tous les terrains tertiaires de la Brie. Le faciès gypseux n'est présent qu'à l'E du Grand-Morin et au Nord d'une ligne Quincy-Voisins/Doue. A Quincy se trouvait une des dernières exploitations de gypse à ciel ouvert de la Région parisienne. Les passages latéraux ont été étudiés notamment à Roissy en Brie, Gretz, Coubert, St Cyr sur Morin, Rebais et Choisy en B.

TRAVAUX EN COURS.- M. Turland: Etude géologique des terrains tertiaires de la région de Montereau; Diplôme d'Etudes supérieures Paris (En préparation).

ORNITHOLOGIE

OBSERVATIONS HIVERNALES EN FORET DE FONTAINEBLEAU, BRIE, VALS DE SEINE ET DU LOING.- Observations effectuées de décembre 1974 à février 1975:

20/XII/1974: Près de Lieusant: 200 Vanneaux huppés.

21/XII/1974: Fontaine-le-Port, par temps couvert: Sur l'étang: 21 Foulques macroules, 54 Fuligules Milouins dont 30 mâles adultes, 1 Héon cendré en vol, nombreuses Mouettes rieuses, quelques Poules d'eau; sur les berges de la Seine: 1 Grive litorne, nombreux Merles, Chardonnerets, Pinsons, Verdiers, Mésanges; quelques Pipit farlouse.

23/XII/1974: Fontaine-le-Port, par beau temps: Sur l'étang: 50 Fuligules milouins dont 30 adultes mâles, une vingtaine de Foulques, 5 Canards colvert (2 mâles et 3 femelles) 1 Sarcelle d'hiver mâle, quelques Poules d'eau, 1 Martin pêcheur; sur les berges de Seine: Pies, Corneilles, Bruants jaunes, Rougegorges, Mésange bleue, M. charbonnières, Pipit farlouse, Chardonnerets, Bouvreuils, Merles.

24/XII/1974: Fontaine-le-Port, par pluie battante: Sur l'étang: 52 Fuligules milouins, une vingtaine de Foulques macroules, 1 Grèbe castagneux, 1 Héron cendré, des Poules d'eau.

26/XII/1974: Fontaine-le-Port: Sur l'étang: 52 Fuligules milouins, une vingtaine de Foulques, quelques Poules d'eau, 1 Martin pêcheur; dans les arbres, sur la rive: 1 Pie grièche grise.

27/XII/1974: Forêt de Barbeau: Accenteurs mouchets, Rougegorges, très nombreux Bruants jaunes, 2 Poules faisanes, Piheons ramiers, Merles, Mésanges bleues, M. charbonnières, Verdiers, Pinsons, 1 Sarcelle d'hiver sur la Mare jaune.

28/XII/1974: Fontaine-le-Port, par beau temps: 52 Fuligules milouins, une vingtaine de Foulques , 5 Canards colvert (2 femelles, 3 mâles), 1 Martin pêcheur, des Poules d'eau; sur les bords de Seine: 1 couple de Martin pêcheur, puis 1 autre individu à distance.

1/I/1975: Fontaine-le-Port, par belles éclaircies: Sur l'étang: 38 Fuligules milouins 20 Foulques macroules, 3 Canards colvert (2 mâles, 1 femelle), quelques Mouettes rieuses. Une reconnaissance à l'Etang de Saclay nous a permis d'observer: 150 Fuligules milouins, 1 Fuligule morillon mâle, environ 50 Canards colverts, une cinquantaine de Canards sou - chets, 7 Canards pilets, quelques Foulques, de nombreux Grèbes huppés et des Mouettes.

2/I/1975: Fontaine-le-Port, par temps couvert et pluvieux: Sur l'étang: 38 Fuligules milouins, 25 Foulques macroules, 1 couple de Canard colvert, 2 Martin pêcheurs; à la sortie de Fontaine-le-Port, dans l'Aulnaie des bords de Seine: une dizaine de Tarins des aulnes; et dans un champ à proximité: 1 Corneille aux ailes bariolées de blanc (albinisme ?).

3/I/1975: Forêt de Fontainebleau: Une trentaine de Pinsons du Nord dans la hêtraie près du Carrefour de By/Thomery.

3/I/1975: Etang de Sorques: 3 Hérons cendrés en vol, 30 Canards colvert dont 18 en vol et 12 sur l'étang.

3/I/1975: Ballastière des Bordes à Moncourt: 1 Fuligule milouin mâle, une centaine de Mouettes rieuses, 1 Martin pêcheur, troupe de 150 Vanneaux huppés dans les champs en face des ballastières; à la sablière de Moncourt: 1 Martin pêcheur, 40 Mouettes rieuses.

3/I/1975: Etang de Moret sur Loing: 50 Canards colvert, 150 Mouettes rieuses et une trentaine de Foulques macroules.

4/I/1975: Forêt de Fontainebleau, par temps couvert: Près du Carrefour de By: Une cinquantaine de Pinsons du Nord, Mésanges bleues, M. charbonnières, M. nonettes, M. à longue queue, Pinsons des arbres, Verdiers.

8/I/1975: Fontaine-le-Port, par temps couvert et bruine: Sur l'étang: 21 Fuligules mulouins, 25 Foulques macroules, 6 Canards colvert (4 mâles et 2 femelles), 1 Pic vert et quelques Poules d'eau.

11/I/1975: Fontaine-le-Port, par temps doux et couvert: 42 Fuligules milouins, 12 Canards colvert (7 Mâles et 5 femelles), 2 Sarcelles d'hiver mâles, une vingtaine de Foulques, de nombreuses Mouettes rieuses, 1 Martin pêcheur, 1 Héron cendré, des Poules d'eau; sur les berges de la Seine: Bruants jaunes, Pipit farlouse, Grives musiciennes, 1 Pic vert et 1 Faucon crécerelle.

11/I/1975: Ile d'Héricy-sur-Seine: 1 Martin pêcheur. Dans un jardin, à Héricy: 1 Pic épeiche, 1 Grimpereau brachydactyle, 1 couple de Sizerin flammé.

12/I/1975: Fontaine-le-Port: 31 Fuligules milouins, une vingtaine de Foulques macroule, 10 Canards colvert (6 mâles, 4 femelles), 1 Sarcelle d'hiver mâle, 30 Mouettes rieuses posées sur l'étang, 1 Martin pêcheur; sur les berges de la Seine: 1 Faisan, 1 Chardonneret, des Bruants jaunes, 1 Pic vert.

18/I/1975: Fontaine-le-Port, par belles éclaircies: 27 Fuligules milouins, 20 Foulques, 18 Canards colvert tous en couples, nombreuses Mouettes rieuses; sur les berges: 1 faisan, Chardonnerets, Bruant jaune, Verdiers, 1 Pic épeichette, 2 Pics verts.

18/I/1975: Samois, lieudit "Les Roisse": Nombreuses Mouettes rieuses, 1 Perdrix grise, 1 Rougequeue noir mâle, très nombreuses Poules d'eau dans les labours, 6 Linottes mélodieuses, 1 Bergeronnette des ruisseaux, 1 Martin pêcheur, Rougegorges, Accenteurs mouchet; dans l'Ile aux Barbiers: 5 Canards colvert.

19/I/1975: Forêt de Fontainebleau, par beau temps: Près de la Croix du Grand-Maître: Mésanges charbonnières, Sitelles, Verdiers, 3 Pics épeiche, Bouvreuils, Pinsons, Etourneaux, Corneilles, Merles.

29/I/1975: Fontaine-le-Port, par temps pluvieux: 27 Fuligules milouins, 22 Foulques macroule, 5 Canards colvert, quelques Mouettes rieuses, Polue d'eau, 1 Pic vert; sur la route de Fontaine-le-Port: 50 Choucas posés sur les aspérités d'une carrière à ciel ouvert.

1/II/1975: Fontaine-le-Port, par belles éclaircies: 27 Fuligules milouins dont 16 mâles, une vingtaine de Foulques macroule, 2 couples de Canard colvert, Poules d'eau, Mouettes rieuses.

1/II/1975: Forêt de Fontainebleau: Mésanges bleues, M. charbonnières, M. à longue queue, Verdiers, Pic épeiche, Ramiers, Corneilles; entendu 1 Pigeon colombin.

1/II/1975: Samois sur Seine, lieudit "Les Roisse": Freux, Choucas, Corneilles, une compagnie de 20 Perdrix grises, nombreuses Mouettes rieuses et Poules d'eau, Accenteurs mouchet.

5/II/1975: Fontaine-le-Port, par très beau temps assez froid: 27 Fuligules milouins, Mouettes rieuses; sur la rive de la Seine: Alouettes des champs; Grive musicienne, Pipit farlouse, Mésanges bleue, charbonnière, nonette, à longue queue; Poules d'eau.

8/II/1975: Fontaine-le-Port, par beau temps: 27 Fuligules milouins, une vingtaine de Foulques, 1 couple de Canard colvert, quelques Poules d'eau; sur la berge de la Seine: Alouette des champs, Mésange charbonnière, M. bleue, Chardonnerets, Pipit farlouse.

8/II/1975: Avant Ponthierry: 200 Vanneaux huppés dans les champs.

9/II/1975: Forêt de Fontainebleau, par beau temps: Mésanges charbonnière, bleue, noire; Sitelles, Geais, Corneilles, 1 Grimpereau brachydactyle, Etourneaux, Pinsons des arbres, Rougegorge, Pic vert, P. épeiche.

10/II/1975: Fontaine-le-Port, par très beau temps: 19 Fuligules milouins sur l'étang, 20 Foulques, quelques Poules d'eau, Mouettes rieuses; sur la rive de la Seine: Bruant jaune, Pipit farlouse, Etourneaux, Alouettes des champs, Mésange bleue, M. charbonnière.

10/II/1975: Samois-sur-Seine, lieudit "Les Roisse": 4 Perdrix grises, 1 Pic vert, des Freux, Mouettes rieuses, Rougegorge, Accenteurs mouchet, 1 Martin pêcheur.

19/II/1975: Fontaine-le-Port, par temps couvert: Sur l'étang: 26 Fuligules milouins, 1 couple de Canards colvert, 2 Canards siffleurs mâles posés puis en vol vers l'Est, une vingtaine de Foulques macroule, des Poules d'eau, Mouettes rieuses, 1 Martin pêcheur.

22/II/1975: Fontaine-le-Port, par beau temps: Sur l'étang: 15 Fuligules milouin, 3 Canard colvert (2 mâles, 1 femelle), 1 Martin pêcheur, quelques Mouettes rieuses; sur la berge de la Seine: 1 Pic vert, des Verdiers, Pinsons, Alouettes des champs, Chardonnerets, Rougegorge, 2 Geais, 1 Pouillot véloce.

22/II/1975: Samois sur Seine, lieudit "Les Roisse": Nombreuses Poules d'eau et Mouettes rieuses dans les champs labourés, 1 Traquet pâtre.

22/II/1975: Samoreau, à l'étang/sablière: 1 Sizerin flammé femelle, 1 Traquet pâtre, de nombreuses rieuses dont certaines en plumage nuptial.

Jean-Philippe SIBLET.

ENTOMOLOGIE

PRESENCE DE BUPRESTIS NOVEMMACULATA EN FORET DE FONTAINEBLEAU.- J'ai observé cette espèce, par temps ensoleillé, de fin mai à août 1973, sur troncs de Pins abattus, son habitat étant constitué par les jeunes Pins sylvestres de la lisière N du Champ de tir. Rare jusqu'en juillet, assez commun en août.

Ce Bupreste, répandu dans le Centre, le Sud et l'Est de la France ainsi qu'en Corse, fut trouvé en dehors de sa zone de répartition habituelle à Sept-Saulx (Marne) en 1952 et 1953 (Manichon, Bull. Société Sciences naturelles Reims-14, 1953, p. 33). Les citations du Finistère, de Maine-et-Loire et du Nord sont restées douteuses.

C'est, à ma connaissance, la première capture de ce Bupreste en Forêt de Fontainebleau où la population concernée, bien implantée, se trouve fort éloignée de son habitat classique.

L'espèce est représentée, outre sa forme typonominale, par l'aberration flavopunctata de Geer ("L'Entomologiste"-30, 1974, 38).

Michel RAPILLY.

BOTANIQUE

L'EXCURSION LICHENOLOGIQUE DU 9 MARS 1975 EN FORET DE BARBEAU.- C'est par un temps maussade et humide que notre association, en liaison avec les Naturalistes parisiens, a réuni ses adhérents pour une excursion lichénologique en Forêt domaniale de Barbeau. L'itinéraire choisi s'articulait autour d'un certain nombre de thèmes qui ont été successivement abordés.

1) Les Collémacées terricoles et saxicoles calciphiles: L'hiver doux et humide, faisant suite à un automne également pluvieux, a favorisé la prolifération des Cyanophytes libres ou lichénisées; en particulier les Collémacées terricoles ou muscicoles.

Sur le sol marneux du sentier qui conduit du Calvaire au Pont de la Girafe vers la Vallée Javot: Collema tenax (Sw.) Ach. (= C. pulposum), Collema crispum (Huds.) G.H. Web. et de nombreux thalles de Nostoc sp. voisinaient au bord du sentier. Ces mêmes espèces ont été retrouvées plus tard sur le talus de la D 107 entre Féricy et Barbeau jusque parmi les graviers du revêtement de la route. Sur les murs, dans le village de Féricy et sur les passerelles en ciment le long de la D 107: Collema auriculatum Hoffm. (= C. granosum) à lobes larges, arrondis et isidiés. Parmi les mousses qui recouvraient les rochers calcaires au voisinage de Barbeau: Leptogium lichenoides (L.) Zahlbr. ainsi que de nombreux thalles gélatineux de Nostoc sp., Gloeocapsa sp. et autres Cyanophytes.

2) Végétation lichénique corticole ± nitrophile et ± photophile (arbres isolés, vergers abandonnés, lisière de petits bosquets): C'est le type de végétation rencontré le long du parcours entre Féricy et Barbeau:

Chênes au Carrefour du Pont de la Girafe: Abondance de lichens crustacés (tous n'ont pas été nommés au cours de l'excursion car ils nécessitent une détermination minutieuse au microscope): Candelariella xanthostigma (Pers.) Lett. au thalle vitellin granuleux K-, Lepraria candelaris (L.) Fr. jaune vif poudreux K-, Pertusaria amara (Ach.) Nyl. sorédié, amer et KC+ violet P+ rouge, Pertusaria albescens (Huds.) Choisy & Werner var. albescens Fa albescens (= P. discoidea (Pers.) Malme, = P. scutellata Hue = P. orbiculata Zahlbr.) à sorédies bien limitées, non amer, KC- P-, Phlyctis argena (Ach.) Flot. à thalle blanc crème pulvérulent K+ jaune puis rouge, Ochrolechia subviridis (Höeg.) Erichs. à thalle blanc gris pulvérulent K- C+ rouge carmin, Opegrapha atra Pers. à lirelles longues, ramifiées en réseau, Opegrapha diaphora (Ach.) Ach. (appelé Opegrapha varia au cours de l'excursion et qui est une espèce collective dont O. diaphora est l'une des "petites espèces"), Lecanora chlarotera Nyl., Caloplaca cerina (Ehrh.) Th. Fr. à apothécies orange cerclées de gris K+ pourpre sur un thalle gris peu distinct, Protoblastenia quernea (Dicks.) Clauz. = Lecidea quernea (Dicks.) Ach. à thalle vert-jaune C+ orange et apothécies lécidéines brun rouge ± foncé, Buellia alboatra (Hoffm.) Br. & Rostr. var. alboatra à thalle blanc grisâtre aréolé et apothécies noires pruineuses; ces deux dernières espèces à la base des troncs. Un peu plus haut (à partir de 1.80 m mais surtout au dessus) les lichens crustacés précédents sont envahis par diverses espèces fructiculeuses: Ramalina farinacea (L.) Ach., K- P+, à soralies bien limitées, Ramalina pollinaria (Liljeb.) Ach., K- P-, à soralies rongeantes et mal délimitées, Ramalina fastigiata (Liljeb.) Ach., non sorédié, à apothécies subterminales au même niveau, Evernia prunastri (L.) Ach. et quelques thalles de Xanthoria parietina (L.) Beltr. et Physcia ascendens Bitter.

Peupliers et autres essences le long de la D 107: Lors de la traversée du Ru de la Gandinel, le terrain devient marécageux et, dans cette station plus humide, sur des Peupliers principalement, on reconnaît des éléments des deux associations qui se succèdent ou bien se superposent sur les mêmes troncs et branches: Le Lecanoretum subfuscae colonise les écorces encore lisses avec Lecidea parasema (Ach.) Ach. var. elaeochroma Ach. abondant, Lecanora chlarotera Nyl., Lecanora subfusca (L.) Ach. abondant sur un Noyer, Lecanora pallida (Scherb.) Rabenh., Lecanora carpinea (L.) Vain., Opegrapha diaphora (Ach.) Ach, Opegrapha atra Pers., Arthonia radiata (Pers.) Ach. abondant sur Frênes. Cette association est colonisée et éventuellement remplacée par le Physcietum ascendentis surtout lorsque l'humidité est très forte, avec Physcia ascendens Bitter., Physcia stellaris (L.) Nyl. em. Harmand, gris clair, fructifié, cortex K+ jaune à lobes convexes, Physcia orbicularis (Neck.) Pötsch. localement abondant près de la route, gris verdâtre à soralies en forme de pelote K-, Physcia ciliata (Hoffm.) D.R. à 30 cm du sol près de la route, Physcia pulverulenta (Schreb.) Hampe pauvrement représenté. Les parties les plus hautes du tronc et les branches sont à leur tour colonisées par les mêmes Ramalina qu'au Pont de la Girafe avec en outre quelques Parmelia: Parmelia sulcata Tayl., Parmelia caperata (L.) Ach., Parmelia borreri (Sm.) Turn., Parmelia physodes (L.) Ach., Parmelia subaurifera Nyl.

Peupliers au bord de la route sur le plateau entre Vulaines et Machault: En terrain

totalement découvert, en plein vent, on retrouve la plupart des Physcia précédents, mais les espèces dominantes sont: Parmelia acetabulum (Neck.) Duby, Parmelia borreri (Sm.)Turn. Parmelia sulcata Tayl. et, tout à la base du tronc, là où les poussières sont les plus abondantes: Physcia nigricans (Floerke) Stizenb., à thalle sombre, petit, bordé de pseudoisidies noirâtres, très nitrophile.

Piquets de clôture autour d'un pré: Candelariella vitellina (Ehrh.) Müll. Arg., à granulations vitellines serrées K-, Lecanora conizaeoides Nyl., pulvérulent P+ rouge, et un thalle non identifié, squameux, brun, voisin de Lecidea (Psora) scalaris (= P. ostreata), mais C-.

3) Forêt de Barbeau: Un circuit en Forêt domaniale de Barbeau, l'après-midi, nous a montré une végétation lichénique qui ressemble à celle que l'on rencontre communément dans le Massif de Fontainebleau. La situation peu éclairée de la futaie permet le développement de Graphis scripta (L.) Ach., Arthonia radiata (Pers.) Ach. et quelques Lecanora sur écorces lisses. Cette végétation est remplacée sur les écorces plus rugueuses par le Pertusarietum wulfenii avec Pertusaria pertusa (L.) Tuck, Pertusaria wulfeni D.C., Pertusaria amara (Ach.) Nyl., Pertusaria albescens (Huds.) Choisy & Werner, Ochrolechia turneri (Sm.) Hasserl., Ochrolechia alboflavescens (Wulf.) Zahlbruc. qui est souvent très abondant, à l'état stérile, sorédié, couvrant des mètres carrés d'écorce surtout sur le Chêne tant en Forêt de Barbeau qu'en Forêt de Fontainebleau.

Les grandes Parmélies communes peuvent, à la fin de l'évolution, recouvrir les thalles crustacés précédents: Parmelia caperata (L.) Ach., Parmelia sulcata Tayl., Parmelia perlata (Huds.) Ach. (= P. trichotera) moins abondante. Sur un chêne proche du point de vue dominant la Seine, dans un site un peu éclairé: Pertusaria flavida (D.C.) Laundon, et surtout l'intéressante Parmelia crinita Ach. (= P. ciliata Nyl? = P. pilosella Hue), espèce thermo- et aérohygrophile peu commune dont nous ne connaissons, pour notre région, que quelques thalles seulement sur le Sentier des Artistes au Grand Mont Chauvet en Forêt de Fontainebleau, sur hêtre et sur grès; elle ressemble à Parmelia perlata mais possède sur le bord des lobes centraux un mélange confus d'isidies et de lobules + sorédiés et mêlés de cils noirs.

Bouleaux près de la Mare de l'Abîme: La flore lichénique accuse le caractère humide de la station: Chaenotheca melanophaea (Ach.) Zw. var. ferruginea (Turn.) Sandst. (= Ch. ferruginea), Parmelia physodes (L.) Ach., Parmelia furfuracea (L.) Ach. sur les branches au ras de l'eau, Parmelia revoluta Floerke à la base des troncs, Cetraria glauca (L.) Ach. Usnea hirta (L.) Wigg., Usnea fulvoreagens (Räs.) Mot.

Sur les souches: Quelques Cladonia communs: Cladonia coniocraea (Floerke) Hav., Cladonia subulata (L.) Wigg. (= C. cornutoradiata (Coem. Zopf.), Cladonia macilenta Hoffm. var. styracella (Ach. Vain.

Sur les talus: Cladonia fimbriata (L.) Fr., Cladonia conista (Ach.) Robbins, à podétions courts, à base cortiquée et à thalle primaire très développé, à la base des troncs; Peltigera horizontalis (Huds.) Baumg. à la base d'un tronc, Peltigera canina (L.) Willd. et Cladonia furcata (Huds.) Scherad. var. pinnata (Floerke) Vain.

4) Végétation saxicole calcicole: Calcaires peu éclairés assez humides le long des routes à l'angle SW de la Forêt de Barbeau: Verrucaria parmigera Steiner et Verrucaria calciseda D.C. à thalles endolithiques blanchâtres, Verrucaria fusca Pers. (appelé à tort sur le terrain V. nigrescens, espèce très proche), Protoblastenia rupestris (Scop.) Stein. à apothécies oranges, K+ pourpre, comme un Caloplaca, mais différent par ses spores simples, Protoblastenia monticola (Ach.) Steiner (= Lecidea fuscorubens Nyl.), Lecania nylanderiana Massal., Placynthium nigrum (Huds.) S. Gray, Rinodina bischoffii (Hepp.) Massal.; puis quelques éléments nitrophiles: Caloplaca citrina (Hoffm.) Th. Fr., vitellin, Caloplaca lactea (Mass.) Zahlbruc., Lecanora albescens (Hoffm.) Floerke et Lecanora urbana Nyl., ces deux derniers très proches: L. albescens à thalle blanchâtre couvert d'apothécies, L. urbana à lobes figurés.

Murs du village de Féricy: Une partie des lichens calcicoles précédents sont présents mais le caractère nitrophile est encore plus accusé: Les deux Caloplaca précédents ont été retrouvés, avec en outre Caloplaca murorum (Hoffm.) Th. Fr. à lobes convexes, Caloplaca callopisma (Ach.) Th. Fr. à lobes périphériques très plats, Xanthoria aureola (Ach.) Eric. isidié, Lecanora albescens (Hoffm.) Floerke, Lecanora urbana Nyl., Lecanora subcircinata Nyl. à thalle gris, lobé, K+ jaune puis rouge, Collema auriculatum Hoffm., Cladonia chlorophaea (Floerke) Spreng. au sommet d'un mur.

5) Lichens non calcicoles: Espèces calcifuges ou indifférentes, sur bornes, bordures de trottoirs, parapet du Pont de la Girafe. Sur une borne: Lecanora atra (Huds.) Ach., Le-

canora rupicola (L.) Zahlbr. gris à apothécies très pruineuses, C+ orangé, Ochrolechia parella (L.) Massal. à grosses apothécies KC+ rouge.

Sur une bordure de trottoir: Lecanora campestris (Schaer.) Hue, abondant.

Sur le parapet du Pont de la Girafe: Parmelia glomellifera Nyl., Lecanora muralis (Schreb.) Rabenh. (= L. saxicola) et de nombreuses autres espèces comme sur le mur de Féricy.

Jean-Claude BOISSIERE.

FLORISTIQUE HIVERNALE A FONTAINEBLEAU.- Après les douceurs des deux derniers mois de 1974 et de celles de Janvier 1975 -l'hiver 74-75 a été (et de loin) le plus doux de la série 1883-1974 à Fontainebleau- mais aussi fortement arrosés, la végétation nous a gratifiés d'une floraison inattendue d'un certain nombre de Phanérogames que nous avons notée au fur et à mesure des éclosions.

Dans notre jardinet, à Avon/La Butte-Montceau, la Rose de Noël (Helleborus niger) a mis fin rapidement à l'épanouissement de ses fleurs qui s'étale habituellement de la Toussaint à la fin janvier; Petasites fragrans hissait ses hampes florales dès la Noël, comme Bergenia crassifolia; la Pervanche blanche (Vinca minor var. alba), très précoce, Galanthus nivalis, Helleborus foetidus, H. viridis, Eranthis hiemalis, Primula vulgaris, P. elatior, Rosmarinus officinalis fleurissaient abondamment dans la première quinzaine de l'année, tandis que dans la seconde, d'innombrables Pâquerettes (Bellis perennis) parsemaient de leurs capiyules blanc-rosé les pelouses environnantes. Puis ce fut le tour des Jonquilles (Narcissus pseudonarcissus), de la Pervenche majeure (Vinca major), de Ficaria verna.

Au bois de Faÿ, dans le NW de la Forêt domaniale de Fontainebleau, Vinca minor épanouissait quelques corolles d'un bleu délicat à l'ombre des Noisetiers (Corylus avellana) dont les chatons staminés laissaient déjà échapper d'impondérables nuages de pollen. Dans le canton du Chêne au Chien, des bouquets de Saules (Salix caprea) en fleurs accompagnaient le Pas d'Ane (Tussilago Farfara) dans la terres grasse voisine des emprises pétrolières.

Au sortir de la ville de Fontainebleau, au Mont Pierreux, des Pruniers sauvages (Prunus insititia) poudrés à frimas égayaient les sous-bois encore tout embrumés d'hiver. Au Grand Parquet, nous avons noté: Veronica persica, V. arvensis, Draba verna, Capsella bursa-pastoris; puis, dans la Vallée d'Arbonne: Mibora minima.

A l'aube de février, les grappes de Muscari Lelievrei (exemplaires rapportés de l'Yonne dans notre jardin) présentaient déjà leurs clochettes d'un bleu profond alors que maintes Violettes -principalement la forme blanche à éperon violacé de Viola odorata- nous favorisaient avant l'heure de leur suave et délicat parfum.

A Valence en Brie, les haies se couvraient du blanc mat des corolles du Prunellier (Prunus spinosa).

Curieux hiver ! Pour ne pas faire mentir le dicton du Gâtinais voulant que la floraison de l'Epine noire s'accompagne d'une période de froid, la température s'est mise à baisser et, à l'heure où nous écrivons cette note, la neige a répandu partout sa mousse immaculée, néfaste pour certains, protectrice pour d'autres.

(20 Mars 1975)

Jean VIVIEN.

ZOOLOGIE

LA MEDUSE D'EAU DOUCE AU BORNAGE DE LA FORET DE FONTAINEBLEAU.- Notre collègue Jean Pipault, de Fontaine le Port, nous signale la récente observation, dans un étang surnommé "Le Lac", à la Queue de Fontaine, près du Pont de Fontaine le Port, au bornage de la Forêt de Fontainebleau, de la Méduse d'eau douce (Craspedacusta Sowerbyi Lankester) dont la présence surprit le propriétaire du lieu. C'est effectivement une observation intéressante. Cette Méduse n'a encore été signalée dans notre région qu'une seule année, en septembre 1962, dans un étang à La Tombe près Montereau (Bull. ANVL 1962, 90) et en abondance le même été dans d'autres pièces d'eau de cette dition (Id. 1963, 6) d'où elle disparut rapidement. Les étangs du secteur sont à surveiller, car en juillet 1962, Craspedacusta Sowerbyi était apparu simultanément en grande quantité dans divers bras morts et pièces d'eau jusque dans le Doubs, de façon massive et tout aussi éphémère. Les sujets, de 10 à 20 mm de diamètre, évoluent par milliers; seuls ceux qui arrivent en surface sont visibles. Certains jours, aucune Méduse n'est visible; d'autres, elle rend l'eau laiteuse par sa profusion. La présence de l'Equinoderme avait duré deux mois malgré les variations de température de l'eau. Comment s'installe-t-il ? On suppose que des frustules sont transportées par des oiseaux aquatiques au départ des bassins de serres à plantes exotiques.

MICROMAMMIFERES ET ECOSYSTEME FORESTIER A FONTAINEBLEAU.- Sous le titre: "Action des micromammifères sur la production primaire ou secondaire", H. Le Louarn (INRA) reprend dans la revue "Cahiers de liaison"-13, 1974/2, pp. 17-21 de l'Office pour l'information entomologique, de Versailles, les éléments de son étude sur l'évolution des populations du Mulot et du Campagnol roussâtre dans la Réserve biologique de la Forêt de Fontainebleau (cf. Bull. ANVL 1972, 103; 1974, 136), parallèlement aux recherches effectuées dans le cadre du Programme biologique international.

Lors des deux faînées abondantes de 1968-70, les courbes de production de semences et d'augmentation de densité du Mulot montrent une coïncidence certaine; durant les deux hivers suivants, les densités de population du rongeur ont atteint des valeurs de 160 et 180 pour 10 ha, tandisque 61 % (en 1968) et 74 % (en 1970) du stock initial de graines avaient disparu. Par comparaison avec les années 1969 et 1971 où les faînées ont été nulles, on a noté que l'action directe de l'abondance de nourriture sur le Mulot a été de prolonger la saison de reproduction amenant les maxima de densité en hiver. A titre indicatif, on observe, les années sans faînée, des densité de Mulot de 80 pour 10 ha.

L'action des micromammifères sur cet écosystème forestier est donc clairement démontrée et l'intérêt d'une étude extensive évidente.

ENTOMOLOGIE

SUR QUELQUES PAPILLONS DU MASSIF DE FONTAINEBLEAU.- G. Bernardi (Muséum de Paris, Laboratoire d'Entomologie) qui a chassé jadis plusieurs étés en Forêt de Fontainebleau, à Souppes sur Loing, Marlotte, etc. a pris connaissance du travail de nos collègues Jean Vivien et Pierre Doignon inventoriant (Bull. ANVL 1973, 108-132) les Macrolépidoptères de la région. Il nous signale qu'il convient, pour les Rhopalocères, d'ajouter à ce répertoire et aux localités citées: 26b Colias australis, 162 Plebeius ligurica Oberth., 170 P. (Polyommatus) thersites Cant. communs à Marlotte; Quercusia (Ruralis) quercus L. observé à Souppes/La Croisière (18/VII/1939); 144 Thecla (Ruralis) betulae L. en Forêt de Fontainebleau vers Montigny (21/VII/1946).

D'autre part, G. Bernardi constitue actuellement des équipes régionales en vue d'une cartographie des Lépidoptères; il propose à notre Association de participer à ce travail pour la Basse Vallée du Loing/Massif de Fontainebleau. Un fichier central de la répartition des Lépidoptères franèais sera déposé au Muséum en vue de publier des cartes de répartition et un atlas européen. Notre ancien président Jean Vivien prend contact avec G. Bernardi à ce sujet.

UNE REVUE NOUVELLE:"CARABOLOGIA".- Nous avons reçu le n° 1 de "Carabologia", revue trimestrielle éditée, lancée et rédigée par Michel Tarrier, de Mont-Louis (Pyr. orient.) qui s'adresse aux entomologistes spécialisés des Carabiques du Monde. Luxueuse présentation, papier satiné, abondante iconographie (63 photos sur 43 pages), couverture couleur. Revue de systématique poussée, elle entend développer les travaux d'éthologie, génétique, phylogénie, biogéographie, "assises mêmes de la raxonomie évolutive moderne". Abonnement 85 F; s'adresser à Michel Tarrier, Superbolquère, 66210 Mont-Louis.

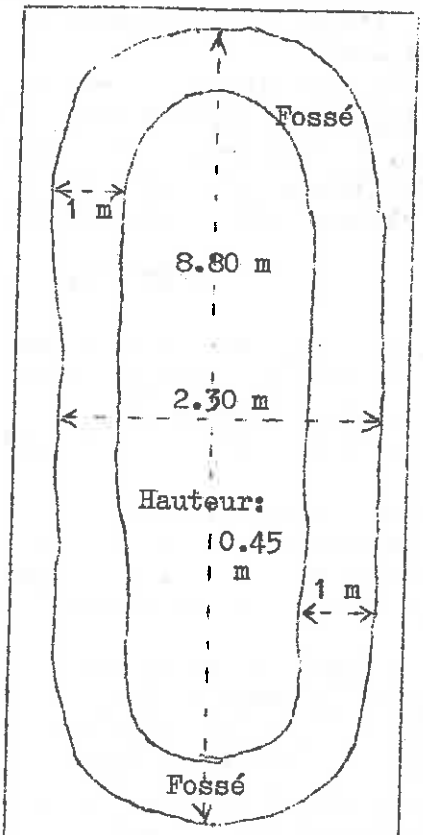
MYCOLOGIE

SUR UN LACTAIRE ET UN BOLET DE FONTAINEBLEAU.- Notre Président Clément Jacquiot a projeté au cours d'une récente séance de la Société mycologique de France (Bull. 1974,71) des diapositives représentant des espèces récoltées en Forêt de Fontainebleau. La première, qui ressemble à Lactarius salmonicolor, mais est de saveur agréable, se rapporte probablement, selon Henri Romagnési, à son Lactarius deliciosus var. piceus que les mycologues Allemands appellent L. deterrimus. La seconde représente un Bolet à chapeau blanchâtre à chair très bleuissante et couleur betterave cuite à la base du pied. Henri Romagnési ne pense pas qu'il puisse s'agir de Boletus junquilleus, mais plutôt de B. Fechtneri (= B. appendiculatus ssp. pallescens Konrad), mais la chair bleuit trop, soit de B. albidus, mais la saveur serait douce.

LABOULBENIALES DE LA REGION.- Achevant (Bull. Société linnéenne de Lyon 1974, 346) sa monographie des Laboulbéniales de France, J. Balazuc mentionne la présence de Laboulbenia vulgaris sur Philochthus biguttatus à Rouillon, commune de Chartrettes, d'après une capture de Ch. Granger. C'est donc, en tenant compte de ses précédentes communications, (cf. Bull. ANVL, 1974, 42, 72; 1975, 12) un total de 12 espèces de Laboulbéniales que J. Balazuc cite de Fontainebleau et région. C'est la seule documentation que nous possédions sur ce groupe de Champignons parasites qui ne figurait pas dans nos inventaires.

PREHISTOIRE

UNE STRUCTURE TUMULAIRE AU MONT ANDART (FORET DE FONTAINEBLEAU).- Le Groupe archéologique de Fontainebleau a effectué depuis plusieurs années des prospections de surface en Forêt de Fontainebleau, notamment au Mont Andart/Est, à proximité du Carrefour de la Croix de Guise (ancienne route romaine de Bourgogne) en vue de reconnaître des sites tumuliformes éventuels. Coordonnées: Parcelles 13 et 17; ancien parcellaire: V° Série, parcelles C3, D3, E3. La zone de la Butte du Montceau, située à 500 m au N, avait fourni antérieurement (Bull. ANVL 1971, 18; 1972, 92) plusieurs sites: ensemble tumulaire important, documents lithiques assez proches; le vicus galloromain du Bois-Gauthier est à 1 km au NE; d'autres vestiges antiques existent aux environs, mais n'ont pas encore été identifiés.



Structure tumulaire du Mont Andart (Forêt de Fontainebleau)

Une prospection de surface sur la pente S du Mont Andart eut lieu et la zone fut divisée en quatre sections délimitées par deux axes: la Route du Mont Andart et celle de la Butte - Montceau (E-W et NW-SE) dans le périmètre limité par les Routes de la Fauvette au N, du Prince au S, de l'Hirondelle à l'W et de Bourgogne à l'E. Dans cette zone où se dresse le Mt Andart, les secteurs NW, SW et NE n'ont présenté que des traces d'anciennes grèsières. Mais dans le secteur SE, au sommet de la butte, à quelques mètres de la Rte du Mt Andart avant qu'elle descende vers le Cr de la Croix de Guise, les archéologues ont relevé une structure tumulaire intéressante, de type semblable à celles de la Butte-Montceau, mais un peu plus petite.

Sa hauteur (0.45 m) et sa largeur (2.30 m) sont régulières et constantes sur toute la longueur (8.80 m). Le fossé qui l'entoure est bien formé. Elle est orientée NNE-SSW. Quelques petits arbres croissent à la surface composée, semble-t-il, de pierrailles, comme à la Butte-Montceau. Aucun sondage n'a été effectué.

Le reste de la zone SE n'a pas présenté d'autres structures, mais les vestiges abandonnés par les carriers au XIX° siècle (des grèsières ont existé au sommet de ce "mont") recouvrent peut-être d'anciens tumuli et certains secteurs difficilement pénétrables (ronces, souilles de sangliers) n'ont pas été étudiés par les archéologues.

Pierre DOIGNON.

SUR LA CHRONOLOGIE DE LA DECOUVERTE DES PEINTURES RUPESTRES AU CROC-MARIN (FORET DE FONTAINEBLEAU).- A propos de l'analyse de Pierre Doignon de l'ouvrage de Louis-René Nougier "L'Aventure humaine de la Préhistoire" qui vient de paraître chez Hachette (Bulletin ANVL 1975, 39) il semble nécessaire au Groupe d'Etudes, de Recherches et de Sauvegarde de l'Art rupestre (GERSAR) de préciser la chronologie de la découverte des vestiges de peintures au Croc-Marin (Forêt de Fontainebleau).

La première mention publiée d'une peinture rupestre dans l'Abri du Croc-Marin est due à notre ancien collègue Henri Poupée, qui a pris date pour cette découverte devant la Société Préhistorique française le 23 octobre 1947 (Bull. SPF 1947, 267; Bull. ANVL 1948, 5). Poupée renouvellera cette prise de date le 28 avril 1948 "pour la découverte de peintures dans ce qui reste de la grotte du Croc-Marin en Forêt de Fontainebleau: figuration très stylisée et silhouette peu visible d'un animal. En effectuant un décalque en compagnie de notre collègue J. Baudet, la figuration de l'animal a pu être relevée: c'est un cervidé".

Le même jour, à la même séance, J. Baudet présente le cerf peint de la Grotte du Croc Marin. "J. Blanchard fait des réserves sur la forme des bois du cervidé tel qu'il est représenté sur le relevé de cette peinture". En réponse, "J. Baudet insiste sur le fait que le grès très poreux du plafond de la caverne a absorbé une grande partie du colorant du côté des bois de l'animal (non déterminé avec précision) et que cette région est plutôt diffuse" (Bull. SPF 1949, 84 et 85). Henri Poupée précise par ailleurs (Bull. ANVL 1949, 120): "L'Abbé Breuil, l'éminent préhistorien, rapporte cette peinture au Paléolithique supérieur (fin Magdalénien ou Mésolithique); étant donné sa proximité de Paris, cette oeuvre d'art est intéressante, les seules du Paléolithique connues jusqu'ici étant à Arcy sur Cure". De son côté, J. Baudet écrit: "Il existe plusieurs peintures au plafond presque hémi-

circulaire de l'abri: 1) à l'Ouest, deux ensembles de macaronis à 3 ou 4 traces digitales parallèles dont une partie seulement était connue de Frédéric Ede; 2) au centre: deux animaux superposés dont l'oeil exercé de l'Abbé Breuil a décelé la présence; 3) à l'Est, un ensemble destraces sinueuses parallèles" (Bull. ANVL 1949, 139).

A propos des macaronis situés à l'W du plafond, nous devons ajouter que Poupée, grâce à l'obligeance de Mme Frédéric Ede, a eu connaissance des notes de F. Ede après la mort de ce dernier le 10 juin 1943. Enfin, dans son excellente étude sur "Les peintures préhistoriques de l'Ile-de-France", J. Baudet donne une figuration de l'ensemble des peintures de la voute du Croc-Marin (Bull. Soc. Préhist. fr. 1960, pp. 210-213).

Les peintures du Croc-Marin nous semblent donc n'avoir jamais été signalées avant la date du 23 octobre 1947; on n'en trouve aucune mention dans l'importante littérature concernant cet abri. Aussi, sommes-nous amenés, au Groupe d'Etudes, de Recherches et de Sauvegarde de l'Art rupestre, à prendre la même position que Pierre Doignon relative aux souvenirs de Louis-René Nougier et à souhaiter de sa part des précisions qui ne manqueraient pas d'être intéressantes pour cette chronologie.

(8 mars 1975) Jean POIGNANT.

CE QUE SERA LE MUSEE REGIONAL DE PREHISTOIRE DE NEMOURS.- Le Musée régional de Préhistoire de l'Ile-de-France, qui va être construit à Nemours, ouvrira ses portes, pense-t-on, dans deux ans. Son directeur sera Jean-Bernard Roy, actuellement Conservateur du Musée du Vieux Château de Nemours où il a pris la succession de notre collègue Léon Petit, décédé en décembre 1971.

Le Conseil général de Seine-et-Marne a prévu à son budget un dispositif destiné à parfaire le financement de l'opération: dépenses 3.500.000 F; recettes: 1.400.000 F (subvention de l'Etat), 1.050.000 F (participation de la Ville de Nemours), 1.050.000 F (emprunt). L'Assemblée départementale (dont le Président, Etienne Dailly, est vice-Président du Sénat et Maire de Nemours) a approuvé ces inscriptions.

Le Musée sera construit sur un terrain boisé d'environ 5 ha situé Route de Sens, à l'angle de la Route de Poligny, à proximité des importants gisemsnts préhistoriques des Beauregards. Sa situation en plein bois rappellera l'"importance de la nature dans la vie préhistorique. Le bois constituera d'ailleurs lui-même un cadre à un véritable Musée de plein air où prendront place des polissoirs, roches gravées et autres vestiges. Ces éléments permettront une interpénétration entre les présentations intérieures et extérieures.

Les bâtiments du Musée ouvrant sur l'environnement par de larges baies vitrées pourront également inclure des jardins intérieurs destinés à évoquer d'anciens sites. Les ouvertures sur l'extérieur rendront possible un éclairage d'ambiance naturel pour l'ensemble des présentations intérieures, à l'exception de la reconstitution du sol archéologique de Pincevent (salle 4) qui sera mis en valeur par l'audiovisuel.

Le Musée retracera les grandes lignes de l'évolution des temps préhistoriques dans la région parisienne. Il se voudra didactique et attrayant: informer le visiteur sans l'ennuyer. Afin de créer une certaine unité dans l'évocation chronologique, chaque salle développera un ou plusieurs thèmes "parlants": reconstitution de sites, sépultures, pour illustrer la période considérée. Ces reconstitutions seront présentées légèrement en contrebas telles qu'elles apparaissent au cours des fouilles.

Cette présentation consacrée à une approche de la Préhistoire régionale constituera un premier circuit de visite destiné au grand public. Au cours de ce circuit, il devra être possible de rejoindre, à partir de chaque salle, un second circuit parallèle au premier et destiné à fournir une documentation plus abondante et technique pour les visiteurs déjà sensibilisés à la Préhistoire. On pourra d'ailleurs suivre ce second circuit sans passer par le premier "grand public".

Le Musée organisera des expositions temporaires fréquentes pour inciter les visiteurs à revenir. Un certain nombre de thèmes sont déjà retenus: Présentation des grandes collections qui vont entrer au Musée, Préhistoire d'un canton, présentation des moulages et relevés des roches ornées de la Forêt de Fontainebleau, etc.

Les locaux destinés aux réserves recevront le matériel lourd (silex, tessons de céramique, ossements, etc.) qui sera déposé sur des rayonnages. Ces réserves se trouveront à proximité des salles de présentation du Musée ainsi que des salles de travail; on envisage la possibilité de placer ces réserves en demi sous-sol.

Des possibilités d'agrandissement ultérieur du Musée sont prévues en fonction des découvertes possibles, même pour les structures archéologiques exceptionnelles nécessitant une reconstitution; on prévoit également l'extension des réserves pour acquisitions des collections après l'ouverture du Musée en 1977.

PREHISTOIRE

LES PREMIERES OBSERVATIONS CONCERNANT L'ART RUPESTRE FONTAINEBLEAUDIEN.- Un des pionniers des recherches relatives à l'art des gravures rupestres dans le Massif de Fontainebleau, Auguste Mallet, a signé de "La Roche par Palaiseau, 2 novembre 1900" une communication qui, sous le titre "Notice sur la grotte à graffiti et le Trou du Sarrazin" a été partiellement publiée dans la Revue "L'Homme Préhistorique" en 1903 (pp. 110-117) depuis longtemps introuvable. C'est pourquoi nous croyons intéressant, à la veille du Colloque de Fontainebleau sur cet art, de transcrire ici, d'après le manuscrit de Mallet, l'essentiel de ce texte primordial à plusieurs titres: Il relate les tout débuts de ces observations (1868) avec extraits des premières descriptions s'y rapportant; il analyse les interprétations de ces précurseurs et expose les siennes propres, à replacer dans le contexte palethnologique de l'époque (début XX° Siècle). Pierre D.

En 1868, à la demande de leurs confrères de la Société d'Emulation du Doubs, H. Martin et J. Quicherat, Membre de l'Institut, se rendirent au Mont de Ballancourt à l'effet d'y étudier des mégalithes signalés par Francis Castan. Ils virent, dans ces pierres, un sanctuaire celtique. Le premier mégalithe signalé est l'Arcade... Les savants signalèrent également sur le sommet du mont un menhir naturel "de 5 m de haut et qui ne porte aucun signe de main d'homme".

Plusieurs autres roches sont décrites. La plus intéressante est "un rocher formant une petite grotte; dans le bas de la grotte qui est de roc comme le reste est creusé de main d'homme un petit bassin oval et dans le fond sont gravés profondément des espèces de caractères qui ne sont certainement pas des lettres, pas des caractères oghamiques, qui ne sont pas non plus identiques aux variétés d'hiéroglyphes des dolmens bretons et irlandais, mais qui ne sont pas davantage, sans doute, tracés au hasard ni dépourvus d'un sens symbolique... Ces signes, quels qu'ils soient, n'ont pu être faits au marteau, le plafond trop bas de la grotte eut rendu impossible le mouvement du bras; ils n'ont pu être creusés qu'à la pointe et avec une longue patience".

Une longue pratique de la Géologie et de la Palethnologie et des milliers de courses à travers les roches de grès du Massif de Fontainebleau me donnent le droit d'avoir une opinion personnelle. Sans nier que bien des rochers, surtout ceux situés "sur les hauts lieux" aient pu servir à la célébration des mystères de la religion de Moloch (celle des Druides), le Palethnologue réduit à des données purement scientifiques des hypothèses souvent hasardeuses.

De ces roches: les unes sont rentrées parmi les roches naturelles qui, par suite de leur groupement et de leur situation, ont pu parler à l'imagination et faire croire à une destination qu'elle n'ont sans doute jamais eues; les autres roches portent, par leur place, leur distribution, leur position même, parfois en contradiction avec les lois de l'équilibre, et même par différents signes, les caractères indiscutables de l'interven - tion humaine...

... Beaucoup plus intéressante est la grotte à graffiti. Elle est un autre abri sous roche dont le tout: la paroi du fond, les parois latérales et le plancher sont tout d'une pièce; il n'y a pas eu de creusement ultérieur. H. Martin et Quicherat ont pu croire au creusement de main d'homme de la cuvette par le fait que la paroi est lisse et en quelque sorte polie.

Sur la paroi du fond nous aperçevons des rainures irrégulières et naturelles, sauf trois à gauche qui ont servi manifestement au polissage d'outils. On voit également sur le fond de petites taches naturelles, cupuliformes et à gauche une véritable cupule. Cupules et polissage ne laissent aucun doute dans notre esprit: nous nous trouvons en présence d'un polissoir de même date que celui de Jonvilliers que j'ai signalé en 1895.

Quant aux lignes signalées, droites ou entrecroisées, elles me paraissent être ou de menues fissures naturelles amoindries par le frottement, ou des rainures dues au frottement de la paroi curviligne des haches de pierres... Je crois qu'assis à côté de la cuvette de la grotte à graffiti, notre ancêtre aiguisait sa hache...".

A la Grotte du Trou du Sarrazin à Boutigny, Auguste Mallet décrit la dalle "couverte d'inscriptions généralement modernes" mais aussi "un guerrier de l'âge du Bronze, des rainures de date anciennes "qui ne sont pas naviformes et profondes comme celles des polissoirs; leur date serait plus rapprochée de nous; elle serait celle des cupules détériorées par le grattage". Il y a aussi "un Gallinacé grandeur nature: un Coq de Bruyère selon moi" d'un dessin correct; à côté une cupule; au dessous: "sur une ligne horizontale un alignement de quatorze autres semblables à la première et, perpendiculairement à cette ligne, une série de suivantes cupules également semblables".

Dessin et cupules constituent un véritable hiéroglyphe facile à interpréter: le Coq de Bruyère existait dans notre région lorsque l'artiste de Boutigny l'a gravé; il s'y rencontrait encore, mais très rare, lorsque j'étais enfant, époque où le pays était boisé. Lorsque le boulanger d'un village livre son pain à crédit dans les campagnes, il fait une coche à sa "taille" et à celle de son client. Les coches sont des signes mnémotechniques qui permettent d'établir un compte. C'est une survivance de la première arithmétique humaine.

L'artiste de Boutigny a précédé simplement le boulanger: chaque fois qu'il a tué un Coq de Bruyère, il a fait sa "coche", il a marqué son point; et en gravant une cupule sur le pied de l'oiseau, il fait nettement savoir qu'il avait tué 20 coqs. Il y a mieux: J'aperçois dans ces marques une véritable numération: les cupules se trouvent à distance sensiblement égale par groupement de quatre; les intervalles sont bien ménagés et certainement intentionnels.

Reste à fixer la période durant laquelle vécut notre artiste. Les cupules, trop petites pour être de système cupullaire (pierres à bassin) sont bien des marques de chasse à l'âge du Bronze. Que la gravure sur roc ait commencé dès l'origine du Magdalénien, à l'origine de la civilisation, et qu'elle se soit perpétuée jusqu'à nos jours, il n'y a rien là qui puisse nous surprendre. Ce qui nous fait classer nos gravures pendant la période du Bronze est l'usage des marques cupuliformes assez généralement atabli dans cette période. Il est hors de doute que cet usage a du persister durant la période Hallstattienne."

Auguste Mallet ajoute qu'à 700 m de là, on a trouvé "une assez grande quantité d'armures et objets de bronze (tous ont été dispersés) et un creuset de fondeur (disparu).

ARCHEOLOGIE

EN GATINAIS.- F. Dumasy, étudiant "Les théâtres ruraux des Carnutes et des Sénons" (Revue archéol. du Centre XIII/3-4, 1974, pp. 195-218, spécial. 199-210) décrit avec deux plans de situation les théâtre, temple, fanum, thermes de Montbouy en Val du Loing, connus depuis les Chansons de geste; le site (théâtre, thermes, caves) de Sceaux du Gâtinais; celui (fana, oppidum, temple, théâtre, thermes) de Triguières (avec plans) et traite des rapports entre ces sites et les cités voisines.

EN BRIE.- Notre collègue Gilbert-Robert Delahaye décrit (Bull. archéol. du Vexin fr. IX, 1973, pp. 118-120, fig.) en termes héraldiques le décor de palmier crucigène du sarcophage (d'époque finiMérovingien ?) trouvé à la Ferme de la Recette à Echou/Echouboulains (cf. Bull. ANVL 1971, 123; 1972, 67; 1973, 151; 1974, 118. Nous avons publié -Bull. ANVL 1972, 67- d'après G.-R. Delahaye lui-même, un dessin de ce décor). L'auteur rapproche de dernier de ceux d'autres sarcophages de la Région parisienne (dont ceux de Milly et Saint Martin Chennetron); il y voit le symbole de l'Arbre de Vie, mais ajoute qu'il s'agit d'une stylisation assez dénaturée ne permettant pas de déterminer une datation précise.

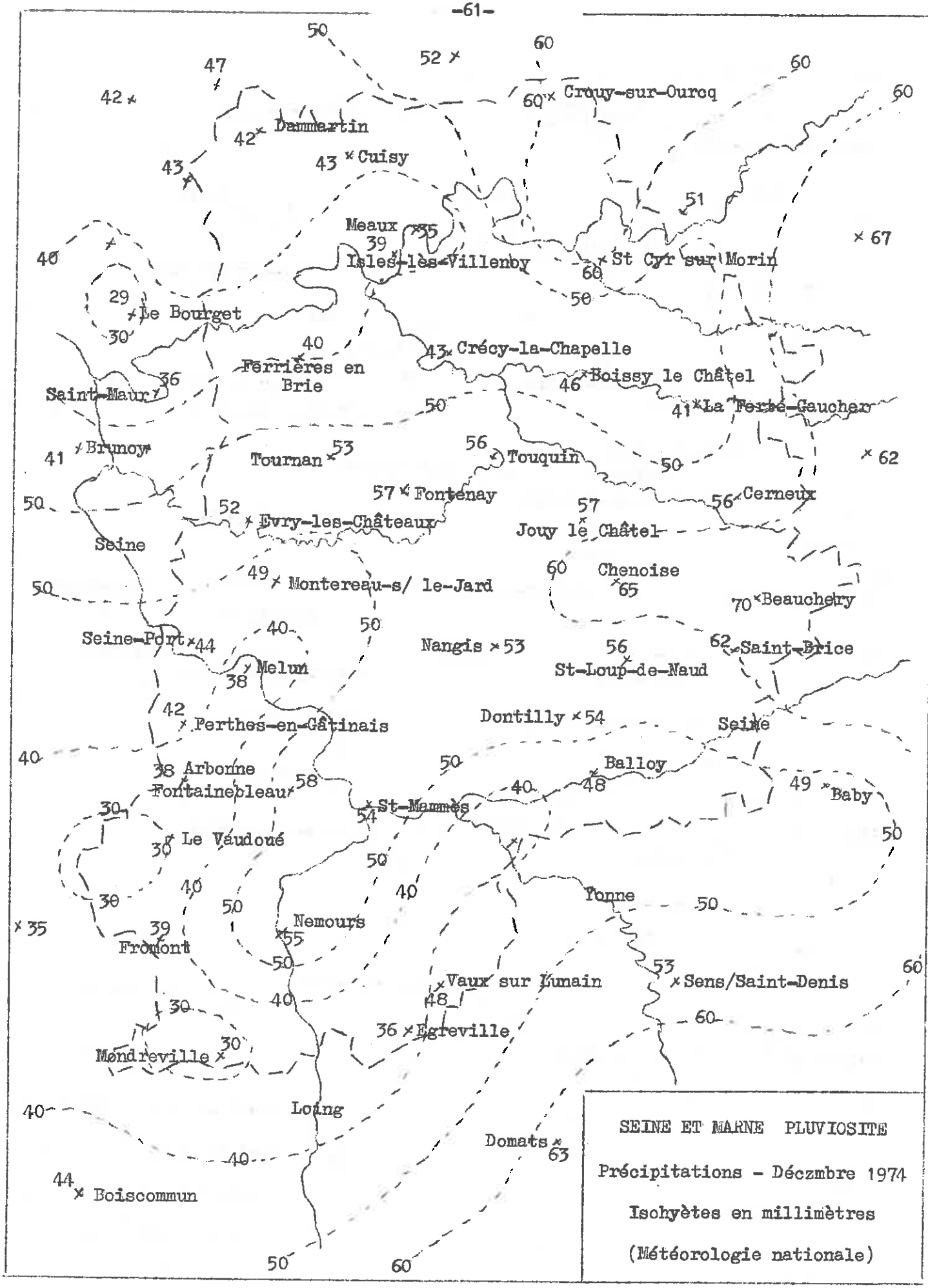
A MONTEREAU.- Au cours de son assemblée générale du 15 mars 75, le Centre d'Etudes et de Recherches historiques et archéologiques de Montereau a traité des thèmes suivants: le redressement de la Seine à Montereau/La Tombe; la prospection des sites archéologiques dans ce secteur; le sauvetage d'une nécropole de l'Age du Bronze à Châtenay; celui d'une sépulture gauloise à Barbey; des fragments de remparts découverts à Montereau; la restauration du Prieuré St-Martin et son affectation au Musée municipal.

Le Bulletin du CERHAME "Recherches et sauvetages" (n° 5) traite des premiers habitants de Seine & Marne, du dépôt monétaire de Montereau, du sarcophage d'Echouboulains, du camp néolithique de Noyen s/Seine, des remparts et de l'origine de Bray s/Seine, etc.

METEOROLOGIE

PHYSIONOMIE DE FEVRIER 1975 A FONTAINEBLEAU.- Mois très doux (excès de 2°9), très sec (déficit de 72 %), nébulosité très faible (déficit de 53 %); beau et très beau du 1 au 10 et du 19 au 28. Pression quasi-normale (excès de 1 mb); vents continentaux dominants (NE-E-SE) 20 jours; atlantiques (NW-W-SW) 5 jours.

Thermo: Moyenne 5.62 (norm. 1883-1970: 2°7); moyenne des minima 0.3, des maxima 10.8 minimum absolu -4.1 le 17, max. abs. 15.8 le 28.- Pluvio: Lame 12.0 mm (norm. 45.0) en 5 jours (norm. 12); durée 13.2 heures; max. en 24 h.: 3.0 mm le 18.- Baro: Moy/ 1019 mb/ 764.6 (norm. 1018/763.2); matin 1020/765.0; soir 1019/764.2; min. abs. 1004 mb/753 les 11 et 12; max. abs. 1031 mb/773 les 1 et 2.- Nébulo: Moy. 31.0 % (norm. 68.3); matin 25 % (norm. 70), midi 38 (norm. 72), soir 30 (norm. 60).- Anémo: N 2 j., NE 4, E 2, SE 14, S 1, SW 3, W 1, NW 1.- Nombre de jours: Gel 15 (n. 19), neige, grêle, orage 0, insolation nulle 4, continue 10.



SEINE ET MARNE PLUVIOSITE

Précipitations - Déczmbre 1974

Isohyètes en millimètres

(Météorologie nationale)

Plailly
Boissy
Le Plessis-Belleville
Jargny
Crouy-sur-Ourcq
Dammartin-en-Goële
Roissy
Charly
Meaux
Isles-lès-Villenoy
St-Cyr sur Morin
Le Raincy
Rosny
Crécy-la-Chapelle
Ferrières-en-Brie
Boissy le Châtel
Saint-Maur
La Ferté-Gaucher
Boissy-St-Léger
Tournan
Touquin
Fontenay-Trésigny
Jouy-le-Châtel
Seine
Yerres
Vert-le-Grand
Montereau-sur-le-Jard
Chenoise
Beauchery
Rouilly
Seine-Port
Nangis
St-Brice
Melun
Saint-Loup-de-Naud
Perthes-en-Gâtinais
Dontilly
Bolloy
Arbonne
Fontainebleau
Saint-Mammès
La Brosse-Montceau
Milly
Le Vaudoué
Nemours
Vaux-sur-Lunain
Saint-Valérien
Boesse
Egreville
Pithiviers
Montreville
Loing
Griselles
Boiscommun
SEINE ET MARNE PLUVIOSITE
Précipitations - Janvier 1975
Isohyètes en millimètres
(Météorologie nationale)

PHYSIONOMIE DE MARS 1975 A FONTAINEBLEAU.- Mois froid (déficit de 1°9), fortement arrosé(excès de 33 %); nébulosité très élevée (excès de 30 %); pression déficitaire de 7 mb; vents océaniques (NW-W-SW) 16 jours, continentaux (NE-E-SE) 10 j., nordiques 5 j.

Thermo: Moyenne 5.10 (norm. 6.9); moy. des min. 1.8, des max. 8.2; min. abs. -4.8 le 29, max. abs. 17.1 le 1.- Pluvio: Lame 87.7 mm (norm. 53.1) en 21 jours (norm. 14); durée 80.0 heures; max. en 24 heures 13.0 mm le 14.- Baro: Moy. 1008 mb/756.1 mm (norm. 1015 mb/761.5); matin 1009/757.0, soir 1007/755.5); min. abs. 995 mb/746.1 le 27; max. abs. 1025/769 le 1.- Nébulo: Moy. 80.0 % (norm. 51.4); matin 80 (norm. 54), midi 84 (norm. 55),soir 76 (norm. 45).- Anémo: N 5 jours, NE 6, E 1, SE 3, S 0, SW 5, W 4, NW 7.- Nombre de jours: Gel 11 (norm. 18), grêle 2, grésil 7, neige 8, neige au sol 6, orage (grain orageux) 1, brouillard 7.- Vents forts: 1 j. (de N, le 18).

PHYSIONOMIE DE JANVIER 1975 EN SEINE-ET-MARNE.- Mois exceptionnellement doux; températures maximales et minimales supérieures de 4° aux normales; min. abs. -3° le 20 (à Fontainebleau); max. abs. 16.4 le 15 à Isles-lès-Villenoy; moy. des min. entre 3.3 et 5.0; des max. entre 8.4 et 9.5; nombre de jours de gel entre 1 (Meldois) et 6 (La Ferté-Gaucher) Pluviosité normale, sauf excédents localisés à Touquin et déficit à Mondreville; cf. carte des isohyètes p. 62 . Nombre de jours de pluie très élevé, entre 16 et 22 pour tous les postes d'observation. Max. en 24 heures: 16.4 mm le 28 (Nemours); neige mêlée de pluie le 28. Brouillards nombreux dans la première quinzaine, généralisés les 2, 9, 10. Orage: 0. Insolation nulle: 14 j. (Fbleau), 12 j.(Seine-Port), 16 j. (Boissy-le-Châtel); insolation continue: 0 j.; durée 40 heures à Ste-Assise et Boissy le Châtel (norm. 38 h.). Vents forts (sup. à 57 km/h) nombreux les 14,15,17,22,25,27,28; vitesse max. instantanée au sol à Melun/Villaroche: 79 km/h SW le 27 à 14.09.

PHYSIONOMIE DE FEVRIER 1975 EN SEINE-ET-MARNE.- Par suite de la forte insolation, les températures maximales ont été excédentaires de 3° sur les normales, les minimales avoisinant la normale. Max. moy. entre -0.8 et 1.1 (Melun, Ferrières) ; moy. des max. entre 8.9 (Goëlo) et 11.2 (St Cyr s/Morin); min. abs. -5.6 le 17 (Seine-Port); max. abs. 15.8 les 7 et 28 (Fontainebleau).- Pluviosité déficitaire de 60 % en moyenne, de 75 % dans le Gâtinais fontainebleaudien; entre 8.7 mm (Fromont) et 18.2 mm (Crouy); lames entièrement tombées entre le 11 et le 18. Neige: 0. Brouillards généralisés le 2. Insolation 166 heures à Ste-Assise, 170 h. à Boissy le Châtel (normale 68); nulle 2 j. (18,19) à Ste-Assise, 3 j. (3, 18,19) à Boissy, 4 j. (11-13, 18) à Fbleau; continue: 6 j. à Ste-Assise, 10 à Fbleau.- Vents forts: 2 j. Vitesse max. instantanée au sol à Melun/Villaroche: 68 km/h E le 4 à 12.11; 61 km/h le 13.

ARCHEOLOGIE

UNE ETUDE SUR LES SIGNES RUPESTRES MEDIEVAUX "EN CHANDELIER" DU VAL DE L'ESSONNE.- Nous venons de reçevoir le n° 1 d'une nouvelle et substantielle revue -qui sera trimestrielle- daté d'avril 1975. Sous le titre "Chronique archéologique" et rédigée par notre collègue Louis Girard, avec Philippe Gavet, elle est éditée par l'Association culturelle du Groupe Total-Archéologie. Ce numéro de 47 pages, richement illustré, tiré à 500 exemplaires, sur lequel nous reviendrons au prochain bulletin, comporte une importante étude collective (13 auteurs dont nos collègues Louis Girard et Marcel Cluchat) sur "Les signes en "chandelier" du Closeau" à Nanteau sur Essonne, gravés semble-t-il entre les XII° et XVIII° Siècles sur les grès de Fontainebleau. Il s'agit d'un type assez exceptionnel dans l'art rupestre des grès stampiens du Massif de Fontainebleau. Les auteurs décrivent onze exemplaires de gravures et une peinture. Ils en donnent une analyse typologique; les étudient en relation fonctionnelle avec les sites et le milieu et tentent une datation. Des comparaisons sont établies -avec figures- entre ces gravures et les signes cruciformes et anthropomorphes de Larchant, de la Forêt de Fontainebleau (Mont Aiveu), etc. 18 planches, plans, bloc-diagramme, coupes, photos illustrent ce travail.

Imprimé par l'A.N.V.L.
21, Rue Le Primatice, Fontainebleau.

Le Rédacteur-Gérant: DOIGNON.